

ORGANE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ-MAGINOT

ISSN 11269-472X

La Charte

89^e ANNÉE

AVRIL-MAI-JUIN 2018 N°2



LES ANIMAUX DANS LES GUERRES 2^e partie

Sommaire

ÉDITORIAL 3

ACTUALITÉS 4

Notre action sociale 4

Normandie-Niemen 6

DOSSIER 8

Les animaux pendant les guerres 2^e partie

MÉMOIRE 22

Le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie, la Tunisie et le Maroc

24^e PRIX DE LA MÉMOIRE ET DU CIVISME 23

HISTOIRE 31

Le Club Aéro des Guarrigues 31

Un miracle en 1943 32

BD 35

LA GRANDE-GARENNE 36

LES GROUPEMENTS 41

LECTURE 48

Lu pour vous 48

Ouvrages récents 50

RECHERCHE 51

ISSN 1269-472X

La Charte

Organe de la Fédération Nationale André-Maginot

TRIMESTRIEL - Commission paritaire n° 1218 A 06718.
Avril - Mai - Juin - 2018. Dépôt légal à parution.



1^{re} page de couverture :

Complicité rare entre un rapace, Malizia, mascotte du 17^e Régiment du Génie Parachutiste, et son soigneur, le caporal-chef Fabien, lors de la passation de commandement, juillet 2017.

© cellule infocom 17^e RGP

4^e page de couverture :

Un Yak 3 à Toussus-le-Noble (78), avril 2018.
© La Charte

Ancienne Fédération Nationale des Mutilés, Victimes de guerre et Anciens Combattants. L'aînée des associations, créée en 1888 et reconnue d'utilité publique le 28 mai 1933.

SIÈGE SOCIAL ET ADMINISTRATION :

24 bis, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris
Tél. : 01 40 41 71 40 - Fax : 01 40 41 71 41
Email : fnam@maginot.asso.fr
Site internet : www.federation-maginot.com
CCP Fédération Maginot Paris 714-96U

DIRECTION ET RÉDACTION :

Directeur de la publication : Henri Lacaille
Rédacteur en chef : Jean-Marie Guastavino
Rédactrice en chef adjointe : Cathy Berjot-Ben Helal
Email : lacharte@maginot.asso.fr

MAISON DE VACANCES :

La Grande-Garenne
18330 Neuvy-sur-Barangeon
Tél. : 02 48 52 64 00 - Fax : 02 48 52 64 02

RÉSIDENCE ANDRÉ-MAGINOT (EHPAD) :

Tél. : 02 48 52 95 60

MISE EN PAGE - IMPRESSION - EXPÉDITION :

Caractère Imprimeur
ZI Delta, 57 Montée de Saint-Menet, 13011
Marseille

La direction de La Charte ne peut être tenue pour responsable de la perte ou de la destruction des documents qui lui auraient été spontanément confiés

Française des Jeux et autres évènements

L'actualité du mois d'avril mérite, de ma part et à destination du lectorat de *La Charte*, quelques explications et commentaires.

En effet, il apparaît que de nombreux lecteurs de notre périodique ne savent pas que nous sommes actionnaires de la Française des jeux (FdJ), que c'est de là que viennent les ressources qui nous permettent de témoigner à nos membres toute notre solidarité (financière), de doter nos hôpitaux militaires du matériel qui leur manque, de soutenir les blessés des OPEX, tant dans leur confort (maisons des familles), que dans leur suivi au-delà de leur engagement militaire, c'est à dire quand ils deviennent, à leur tour, anciens combattants.

Ces activités, nous les menons avec les Gueules Cassées et d'autres associations de mutilés avec qui nous avons, rappelons-le, créé en son temps la Loterie Nationale (les fameux « dixièmes » que nous avons vendu jusqu'en 1975). Aujourd'hui c'est le Loto, que nous avons lancé en 1976, en accord avec l'État... qui nous a peu à peu évincés et qui détient, depuis un protocole régalien¹ imposé en 1988, 72 % des parts de la FdJ (plus le quota destiné au personnel de celle-ci, soit 5 %).

Une petite prime sur les mises du Loto nous avait été allouée à l'époque, pour faire passer la pilule et ce, pour 20 ans. Donc en 2008, cette prime a été supprimée ; puis pour faire bonne mesure, l'État nous a rendu imposables sur nos bénéfiques qui, de jour en jour, se sont amenuisés puis transformés en un déficit, que nous supportons encore, malgré une politique énergique d'économies, que nous gérons depuis quelques années.

Aussi, quand un journal parisien est venu me demander ce que nous faisons de nos « bénéfiques colossaux », j'ai vidé mon sac en toute (bonne) conscience : les 200 000 abonnés de *La Charte* ont le droit de connaître tout cela et avec eux, le demi-million de lecteurs, tous également électeurs, qui constituent leurs familles. Des données plus précises seront diffusées au prochain congrès.



Ce que nous faisons pour nos camarades combattants et pour leurs proches est dans le droit fil que nous a donné autrefois André Maginot. Il avait coutume de dire :



« La Charte, c'est la loi du 31 mars 1919 du "droit à réparation", plus la retraite mutualiste de 1923. »
Il aurait pu ajouter la symbolique qu'il avait créée : Le Soldat Inconnu à l'Étoile en 1920 et la Flamme - aujourd'hui de la Nation - qui brûle sous l'Arc de Triomphe depuis 1923, sans aucune interruption.



Tout cela ne serait rien sans la mémoire. Depuis presque 25 ans, nous avons mis en place une organisation de voyages scolaires donnant lieu à comptes rendus devant un jury spécialisé professeurs-ONAC ; puis à la remise publique de prix, effectuée dans un espace public de haut niveau et des personnalités choisies ; aujourd'hui nous allons dans la salle des fêtes de la mairie de Paris, emplacement éminemment reconnu comme porteur d'Histoire (cf. page 24 de cette *Charte*).

Cette activité touche entre 12 000 et 15 000 élèves, dans plus de 240 établissements. Notre participation porte sur le coût du voyage et la participation à la distribution des prix. Le nombre d'élèves concernés sur cinq ans peut être estimé à 70/75 000 et 1 000 à 1 200 collèges. C'est cela qui est important ou « colossal » (cf. plus haut, référence journalistique) et pas nos ressources, hélas !

Enfin, l'objet constant de notre sollicitude, c'est l'entretien de cette mémoire dans son sanctuaire national de Verdun. Notre association locale y entretient l'ensemble du site (les extérieurs).

Nous sommes ainsi dans la ligne de notre éponyme, le « patrouilleur de Verdun », André Maginot.

Henri LACAILLE
Président fédéral

¹ Régalien : royal en français administratif.

Notre action sociale

La clairière de l'Armistice de Rethondes, haut lieu de notre mémoire nationale.

Avec l'aide financière de la Fédération Maginot, le mémorial de l'Armistice de Rethondes a été l'objet de travaux importants.

La clairière de l'Armistice de Rethondes et son musée-mémorial présentent, depuis leur achèvement, un ensemble complété, modernisé et rénové.

Ce haut lieu de notre mémoire nationale, connu du monde entier, comme l'attestent les 50 000 visiteurs reçus annuellement, dont un tiers d'étrangers, constitue également un ensemble pédagogique qui accueille 10 000 scolaires par an.

Un espace de mémoire complété

Il y a quelques années, Clara Halter, sculpteur de renommée mondiale, avait réalisé « L'alliance de la paix », monument érigé dans la clairière à proximité de l'emplacement du wagon du maréchal Foch et inauguré par Manuel Valls, alors Premier ministre.

Plus récemment, le 11 novembre 2017, l'actuel Premier ministre, Édouard Philippe, a inauguré un nouvel espace de mémoire, implanté dans la clairière de l'Armistice.

Neuf stèles commémoratives, offertes par des associations d'anciens combattants de la Grande Guerre, pour rappeler le sacrifice de leurs camarades morts au combat, viennent d'être installées dans ce bel environnement paysager.

Initialement exposées dans la galerie d'honneur des Invalides à Paris, leur transfert dans la clairière, leur redonne toute leur valeur de témoignage, d'autant qu'elle sont situées à proximité immédiate du jardin du souvenir

« Augustin Trébuchon », nom du dernier soldat mort à la veille de l'Armistice de 1918.

Au centre de ce jardin du souvenir, un monument en granit, don de la ville et du Souvenir Français de Nantes, en mémoire des soldats morts en 1870, en 1914-1918 et en 1939-1945, est entouré de stèles évoquant les conflits de 1945 à nos jours : Corée, Indochine, Afrique du nord, opérations extérieures.

Ce jardin est un symbole fort des sacrifices demandés à la Nation.

Un musée-mémorial modernisé et adapté à notre temps

La rénovation et l'extension du musée-mémorial étaient nécessaires pour l'adapter aux visiteurs actuels et aux scolaires. Plusieurs points forts marquent cette évolution importante.

Outre le wagon dans un environnement amélioré, une évocation de quelques faits marquants, un espace cinématographique où sont projetées des images en trois dimensions (film réalisé en collaboration avec France-télévisions) et une salle « entre deux guerres » complètent les présentations des deux armistices. Une grande maquette de la Clairière avec les deux trains (en cours de construction) sera installée dans la salle 1918.

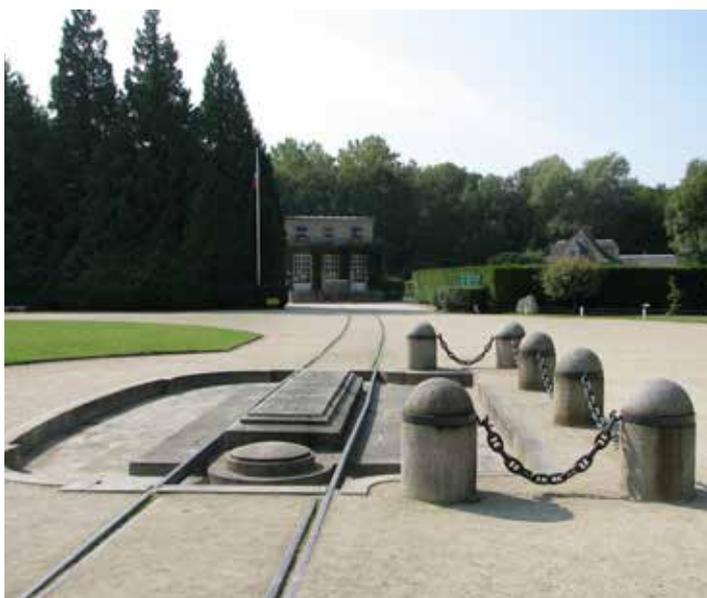
Enfin, une grande salle équipée de moyens modernes interactifs et attrayants sera réservée aux scolaires.

Les travaux achevés, le musée a ouvert ses portes au début du printemps, en préalable à l'inauguration officielle, prévue le 11 novembre 2018.

Marie-France Rodgers



Photo Mémorial de l'Armistice



Clairière de l'Armistice, appelée aussi clairière de Rethondes. Au premier plan, l'emplacement où se trouvait le wagon de l'Armistice, au second plan, le musée de l'Armistice qui abrite un wagon identique.

Le Mémorial de l'Armistice de Rethondes a besoin de vous

Le mémorial de l'Armistice dispose d'un espace-bibliothèque permettant de recevoir tout document personnel de nos « poilus ». Alors si, dans vos archives familiales, vous détenez encore des lettres ou des récits de vos grands-parents et arrière-grands-parents et que vous ne souhaitez pas les conserver, le mémorial serait heureux de les recevoir. Votre mémoire familiale serait ainsi conservée.

**Mémorial de l'Armistice
Route de Soissons
60200 Compiègne**



Normandie - Niemen

L'Association Aériastory, représentée par Jean-Côme Rivière et Bernard Finan, a présenté, le vendredi 27 avril 2018, une exposition sur le régiment de chasse Normandie-Niemen à Toussus-le-Noble (78117).

Cet événement auquel ont participé le Mémorial Normandie-Niemen et le service culturel de l'Ambassade de la Fédération de Russie s'est déroulé dans les locaux d'HélixAéro de l'aéroport de Toussus-le-Noble.

Parmi les sponsors et partenaires, nous retenons l'Armée de l'air, la Fédération Nationale André-Maginot, BMW, Total...

Rappelons que durant les années 1946-1947, le régiment Normandie-Niemen stationnait à Toussus-le-Noble. Réputé pour sa grande combativité, cette unité française acquit une grande estime auprès des Russes.

Conférences, présentations de maquettes, expositions de photographies, de livres, de timbres et animations dans les stands encadraient les présentations statiques.

Une belle journée pour les amateurs d'aviation ancienne et les historiens de la Seconde Guerre mondiale, qui ont pu admirer à l'extérieur les avions d'époque, acteurs majeurs de ce conflit.

Ils ont vu notamment :

Le *Stampe SV-4*, biplan conçu pour l'entraînement et utilisé plus tard pour la voltige aérienne. Entré en service en 1937, cet avion connut une très grande diffusion dès l'immédiat après-guerre. Depuis les années 1980, il attire des pilotes privés, amateurs d'avions anciens.

Le *Yak 3* (Yakovlev 3), avion soviétique mis en service en 1944.

Il avait une maniabilité et une vitesse supérieures aux appareils allemands et alliés contemporains pour une masse bien inférieure, ce qui lui valut son surnom de « Moustique ».



© La Charte

Cet avion a permis aux équipages français de s'illustrer sur le front de l'Est.

Et enfin, le *North American P 51 Mustang*. Mis en service en 1942 l'avion très aérodynamique emporte presque deux fois plus de carburant qu'un Spitfire. Chaque aile contenant un grand réservoir, le rayon d'action de l'appareil est considérablement augmenté par rapport à celui de son prédécesseur : le Curtiss P-40. Équipé de moteurs Rolls-Royce Merlin, il est généralement considéré comme le meilleur chasseur à hélice de tous les temps.



© La Charte

Jules en admiration devant une maquette de Mustang.

© La Charte



Une maquette de Yak 3.



Un Stampe (appareil sur lequel le président fédéral, Henri Lacaille, a « appris » à piloter).

© La Charte

© La Charte



Un Yak 3, au roulage.



Un P51 Mustang.

© La Charte

© La Charte



M. Jean-Côme Rivière.

© La Charte

Pour en savoir plus :

Association Aériastory

blog : <http://aeriastory.blogspot.fr/>
ou email : aeriastory@gmail.com

Association Anciens Aérodromes

Base Eolys, Aérodrome de Merville-Calonne LFQT
Rue de l'Épinette - 62136 Lestrem
Email : news@anciens-aerodromes.com



Jackson, chien de l'US Air Force, sur un véhicule Bradley M2A3 de l'armée américaine, avant de partir en mission. Irak, février 2007.

Les animaux pendant les guerres 2^e partie

Cet article fait suite à celui paru dans *La Charte 1-2018* sur « Les animaux pendant les guerres - 1^{re} partie ».

Les chiens

Chiens de combat

Ils furent impliqués très tôt dans les conflits pour leur puissance meurtrière.

Les soldats espagnols ont utilisé des molosses pesant jusqu'à 125 kilogrammes pour combattre les Maures à Grenade (1482-1491). Ils pouvaient facilement déchirer le cuir, les chairs et broyer les os avec leurs énormes mâchoires.



Juan Ponce de León premier gouverneur de Porto-Rico (1510) possédait un chien nommé Becerrillo célèbre pour sa brutalité. Lors d'un raid nocturne, il tua 33 personnes en une heure et fut remarqué « avec sa bouche dégoulinant du sang de ses victimes ».

Chiens porteurs de bombes

Plus récemment, l'URSS en fit des auxiliaires avec des résultats mitigés.

En 1924, le Conseil militaire révolutionnaire de l'Union soviétique approuva le programme de l'utilisation de chiens à des fins militaires.

Ce programme comprenait un large éventail de tâches allant du sauvetage, premiers secours, communication, aide au combat, transport de nourriture et de soldats blessés sur les traîneaux, jusqu'à la destruction des cibles ennemies.

À cette fin, une école spécialisée de dressage de chiens a été fondée dans la région de Moscou¹.

Douze écoles régionales ont été ouvertes peu de temps après, fin du XIX^e et début du XX^e siècle, dont trois ont formé des chiens antichars.

Dans les années 1930 on décida de les utiliser comme mines mobiles. En 1935, des unités de chiens antichars ont été officiellement incluses dans l'armée soviétique.

Selon le concept initial le chien devait porter une bombe fixée sur son corps et atteindre une cible où il relâcherait la bombe en tirant avec ses dents une courroie. Il retournerait ensuite vers l'opérateur. La bombe serait alors déclenchée par une minuterie.

Un groupe de chiens a été entraîné pendant six mois, mais les rapports montrèrent qu'aucun chien ne pouvait maîtriser la tâche. Ils réussissaient bien sur une seule cible bien spécifique, mais, dans une situation plus complexe (plusieurs

cibles mobiles, bruits, fumée ...) ils retournaient souvent à l'opérateur avec la bombe toujours sur eux, ce qui dans une situation réelle aurait tué et le chien et l'opérateur.

On opta alors pour une simplification. La bombe attachée au chien explosait au contact de la cible, détruisant le char ennemi mais tuant l'animal. Les animaux furent entraînés en ayant faim et leur nourriture placée sous des réservoirs de chars d'entraînement d'abord laissés immobiles.

Une situation proche des conditions de combats a ensuite combiné mouvement (lent) des chars et bruits de tirs sporadiques à tir à blanc pour apprendre aux chiens à courir sous les chars sur les champs de bataille.

Durant les années 1940-1941, l'Union Soviétique mit tout en œuvre pour arrêter l'avancée des troupes allemandes sur le front de l'Est. 40 00 chiens participèrent à cette opération qui fut loin d'être un succès.

La cause majeure de l'échec résidait dans l'entraînement qui pour des raisons d'économie de carburant et de munitions ne représentait pas la situation de guerre.

Les chars allemands étaient rapides et tiraient à balles réelles sur les chiens qui refusaient de se glisser sous eux. Ceux qui n'étaient pas effrayés



École militaire soviétique d'entraînement des chiens à Moscou.

¹ Rappelons, que dès les années 1890, Ivan P. Pavlov s'intéresse au comportement animal et au conditionnement.

étaient tués par les tirs en provenance des chars. Nombreux retournèrent près de leur entraîneur avec la bombe provoquant alors la mort des soldats soviétiques. Des 30 animaux utilisés lors de la première attaque, seuls quatre parvinrent à faire exploser leur bombe sous le char allemand. Les dégâts ne furent pas connus.

« Les soldats soviétiques refusent de se battre et envoient des chiens à leur place ».

Une autre cause importante de l'échec concerna l'utilisation du carburant des chars. Les chiens, entraînés avec des chars soviétiques fonctionnant au gasoil, n'étaient pas habitués à l'odeur de l'essence alimentant les chars allemands, se retrouvaient donc en situation inconnue et ne pouvaient réagir comme il était prévu. Le sens de l'odorat, primordial chez ces animaux, n'avait pas été suffisamment pris en compte par l'armée soviétique.

La propagande allemande utilisa largement cet échec : « Les soldats soviétiques refusent de se battre et envoient des chiens à leur place ». De leur côté, les soviétiques affirmèrent que 300 chars allemands furent détruits par ces chiens.

Dès 1942, l'emploi de ces animaux anti-chars déclina mais on conserva les centres d'entraînement pour des fonctions autres comme la détection et la reconnaissance des mines ou la livraison de petit matériel. L'entraînement des chiens anti-chars continuera bien après la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'en 1966.

En 1943 les troupes américaines utilisèrent le même concept avec des chiens dressés pour pénétrer les bunkers allemands avec une charge explosive. Les résultats furent très semblables : les chiens revenaient souvent vers leurs dresseurs avec l'explosif. Le programme fut rapidement abandonné.



Cet emploi de « chiens explosifs », rapidement délaissé, ne doit pas masquer l'emploi régulier et efficace des chiens durant la Première Guerre mondiale. Ils détectaient les ennemis dans les tranchées ou dans le no man's land surtout la nuit ou bien ils transportaient des messages. Entraînés en Écosse pour les troupes du Royaume-Uni, ils étaient également utilisés par les Français : 20 000 partirent ainsi au front, et pour les Allemands 30 000.

Parmi eux, l'histoire a retenu Stubby, chien américain qui se fit remarquer au Chemin des Dames en retrouvant les blessés sous les tirs allemands dans le no man's land. Il participa aussi à la capture de soldats allemands dans l'Argonne



Le sergent Stubby et ses décorations.

et fut nommé sergent. Chips, chien américain lui aussi, chien le plus décoré de la Seconde Guerre mondiale vient de recevoir (janvier 2018), 75 ans après avoir sauvé des vies de soldats américains, la médaille Dickin (médaille britannique)².



CHIENS MILITAIRES SUR LES NEIGES DES HAUTES-VOSGES



Les chiens de traîneau

Un aspect peu rapporté concerne l'utilisation de chiens de traîneau canadiens.

Un très bel article leur est consacré sur : http://chiensdetraneau.free.fr/histoire/chron_WW1.php

Quelques extraits sont ici proposés

Hiver 1914-1915, l'un des plus rigoureux de ce début de siècle, le premier conflit mondial a entamé son œuvre depuis quelques mois. Sur les crêtes vosgiennes, la neige atteint parfois deux mètres de haut et l'accumulation des neiges rend long et difficile le travail des mulets. Les soldats doivent continuellement déneiger pour leur dégager le passage. Leur ouvrage s'avère rapidement inefficace.

« La folle proposition de deux officiers français. Au mois de juin 1915, deux officiers demandent à être reçus par le commandement de l'Armée des Vosges : il s'agit du capitaine Louis Moufflet, du 62^e bataillon de Chasseurs Alpins (...), et du lieutenant d'infanterie René Haas. Les deux hommes connaissent bien les difficultés de vie et de transport dans les régions extrêmement froides puisqu'avant la guerre, ils vivaient en Alaska.

Ils suggèrent alors de s'inspirer des pratiques de l'Alaska et d'utiliser des traîneaux à chiens pour l'acheminement des fournitures. Il existe en France des chiens de « trait » ou de « bât » mais l'activité de traîneau est alors pratiquement inconnue.

Les arguments de deux anciens chercheurs d'or sont incontestables.

À l'inverse des ânes, sur n'importe quelle neige des Vosges, même nouvellement tombée en grande abondance, un attelage de chiens circulerait aisément.

Le chien présente, de plus, d'autres avantages sur le mulet : il est pratiquement insensible et résistant au froid. On le loge dans le moindre abri ; il se nourrit facilement.

Qui plus est, ces chiens-là sont dociles, n'aboient pas et ne se préoccupent pas des coups de fusil tirés à côté d'eux.

Attelés à des traîneaux ou, quand il n'y a pas de neige, à des voitures légères, 10 chiens peuvent traîner 250 kilos environ de charge utile.

En haute montagne neigeuse, un mulet transporte lentement et avec beaucoup de difficultés une charge utile de 80 kilos. Alors qu'un attelage de 10 chiens se déplacerait plus vite et à moindre



Ravitaillement durant la guerre du Maroc.

² Washington Post du 25 janvier 2018.



fatigue sur une distance de 50 ou 60 kilomètres. Le mulet ne peut faire avec peine qu'une trentaine de kilomètres. Un attelage équivaldrait donc à six bons mulets.

Dans un premier temps, l'état-major sourit devant une telle proposition. Tout à son prestige et ses traditions, il juge la solution « Haas & Moufflet » d'autant plus irrespectueuse qu'elle suggère que la Cavalerie, division d'élite de l'armée française et dont l'échec est avéré dans les Vosges, serait inférieure à un bataillon de chiens !

Patients et déterminés, les deux officiers sont venus avec des documents et des photos. Ils racontent leurs propres expériences de déplacements, là-bas à la frontière de l'Arctique. L'expérience des Esquimaux, celle des chercheurs d'or du Klondike et bien sûr, des attelages postiers qui sillonnent le grand nord, sur plus de 1 300 kilomètres dans la tourmente, et que rien n'arrête. Rien, pas même le blizzard.

« Environ 400 chiens furent ainsi envoyés d'Alaska en France. »



Mitrailleuse belge traînée par des chiens.



Exemple de mission accomplie :

« En 4 jours : 90 tonnes de munitions furent acheminées à une batterie, qu'hommes, mulets et chevaux avaient tenté de ravitailler pendant 15 jours, sans parvenir à apporter un seul obus. (...) »

Plusieurs chiens furent décorés de la Croix de guerre et de nombreuses médailles militaires. Près de la moitié des effectifs canins a péri sous le feu de l'ennemi. Tous eurent droit aux honneurs de la presse française et américaine qui ne manqua jamais de faire état de leurs exploits.

« À la fin de la guerre, les Chasseurs Alpins gardèrent leurs chiens avec lesquels ils s'étaient liés d'affection. »

« Le 18 juillet 1918 : une fin héroïque.

L'effectif des SECA (Section d'Équipages Canins d'Alaska), qui était de 436 chiens en 1915, était tombé à 247 chiens. Une étude a été faite pour ramener 250 chiens d'Alaska supplémentaires en prévision de l'hiver 1918, afin d'augmenter l'effectif des SECA.

Or l'armistice fut signé peu de temps après, alors le service des chiens de guerre décida la réunion des deux sections d'équipages canins de l'Alaska en une seule. Cette réorganisation permet de réduire l'effectif des hommes suite à la diminution du nombre de chiens.

Les chasseurs alpins devinrent d'assez bons conducteurs de chiens qui fréquemment oubliaient la guerre, malgré la mitraille, tant leurs missions étaient sportives.

Trois des chiens d'Alaska furent décorés de la Croix de Guerre.

La guerre terminée, ces chiens finirent leur vie

héroïque "en pantoufles", comme chien de salon chez certains particuliers et militaires. »

Projets sans suite

Les chauves-souris avec bombes

Ce projet naquit dans l'esprit d'un dentiste américain Lytle S. Adams, ami de la première dame Eleanor Roosevelt. Il fut adopté en 1942.

Il s'agissait de larguer depuis un avion des chauves-souris mexicaines de taille moyenne, très abondantes en Amérique du Nord. Elles seraient porteuses de petites bombes incendiaires qui pourraient provoquer de nombreux incendies dans les villes japonaises, où les logements sont construits en papier et en bambou.

Le choix de ces animaux s'est fait sur les caractéristiques de ces chauves-souris, qui iraient se réfugier sous les toits des habitations.

Tout d'abord, elles existaient en très grand nombre : sur le seul état du Nouveau-Mexique, on pouvait en recenser plusieurs millions. Ensuite, ces animaux peuvent transporter des charges supérieures à leur propre poids. De plus elles hibernent, ne nécessitant ainsi aucun entretien



Chauve-souris munie d'une bombe.

ni nourriture pendant cette période, et enfin elles ne sont actives que durant la nuit et donc invisibles le jour.

En mars 1943, Louis Fieser, l'inventeur du napalm militaire, conçut des dispositifs incendiaires de 17 et 28 grammes pouvant être transportés par les chauves-souris.

Les animaux étaient largués de 1 500 m sur des plateaux qui se séparaient, mais restaient connectés à un parachute qui se déploierait à 300 m, libérant les animaux. On prévoyait que dix bombardiers B-24, en provenance d'Alaska, pourraient libérer environ 1 000 000 de chauves-souris avec des bombes sur des villes industrielles de la baie d'Osaka.

Après plusieurs expériences préalables, le test définitif fut réalisé sur le « Village japonais », une maquette d'une ville japonaise construite par le Chemical Warfare Service sur le site de tests en Utah. Le comité de recherche de la Défense Nationale (National Defense Research Committee – NDRC) conclut à l'efficacité de l'arme.

Toutefois, bien que d'autres expérimentations se soient déroulées avec succès jusqu'en 1944, le projet jugé trop lent fut abandonné. Il aurait été délaissé au profit de la bombe atomique.

Les rats explosifs

L'idée, développée en 1941 était que, découvrant un rat mort dans la chaufferie d'une locomotive, d'une usine, d'une centrale ou d'une installation similaire, le chauffeur alimentant la chaudière à charbon l'aurait jeté dans le four.

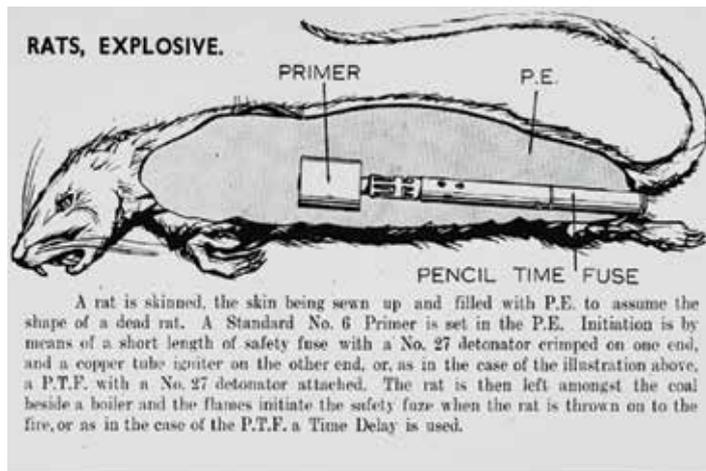
S'il avait été chargé d'explosifs, il aurait provoqué l'explosion de la chaudière. Un rat ne pourrait contenir qu'une quantité d'explosif certes restreinte mais suffisante pour provoquer l'explosion d'une chaudière à vapeur à haute pression.

Le SOE britannique (Special Operations Executive - Opérations spéciales) remplit ainsi d'explosifs (plastic) des centaines de corps de rongeurs.

Dossier

Ces rats explosifs ne furent jamais utilisés, le premier envoi ayant été intercepté par les Allemands.

Le SOE conclut cependant que l'opération fut un succès : la recherche de rats piégés, qui en résultat, consuma suffisamment de ressources allemandes pour perturber le fonctionnement de



l'armée.

Le rapport du SOE conclut même que l'impact sur le moral de l'ennemi fut encore plus grand que si le projet n'avait pas été découvert.

Intervention fortuite d'animaux sauvages

Les crocodiles de Ramree

L'île de Ramree se trouve au large de la côte birmane et, en 1942, l'Armée impériale japonaise envahit rapidement l'île ainsi que le reste du sud de la Birmanie.

En janvier 1945, les Alliés lancèrent une attaque pour reprendre Ramree avec l'intention d'y établir des bases aériennes.

Cette bataille est associée à de nombreuses morts de soldats japonais qui, se réfugiant vers le centre de l'île devant l'assaut allié, durent traverser des marais

infestés de milliers de crocodiles marins qui les attaquèrent.

Le 19 février 1945, sur le millier de soldats japonais partis, seule une vingtaine fut retrouvée vivante. Le naturaliste britannique, Bruce Stanley Wright, qui participa à la bataille, affirma qu'il s'agissait de la plus grande attaque de crocodiles de l'histoire comme le mentionne le livre Guinness des records.

Des soldats britanniques, témoins de la prédation, rapportèrent également le carnage.

L'historien Frank McLynn réfute cependant, ce qu'il appelle une légende contemporaine, sans toutefois nier l'existence de l'agression des reptiles.

L'argumentation est simple : si des milliers de crocodiles avaient participé à ce massacre, comment auraient-ils vécu auparavant ?

L'écosystème de la mangrove ne pouvait permettre à une population de sauriens aussi importante de vivre.

En 1965, la version officielle retenue par l'histoire britannique fait état de « marécages de mangrove infestés de crocodiles », sans citer de nombre.



Les requins de l'USS Indianapolis

Le 6 août 1945, l'USS Indianapolis, commandé par le capitaine de vaisseau McVay, venait de livrer une partie des composants essentiels de la première bombe atomique opérationnelle à une base navale sur l'île du Pacifique de Tinian.

Le 28 juillet, il partit de Guam, sans escorte, pour rencontrer le cuirassé USS Idaho dans le golfe de Leyte aux Philippines et préparer l'invasion du Japon.

Le soir suivant, à bord de l'USS Indianapolis filant environ 17 nœuds, les marins au repos jouaient aux cartes, lisaient ou discutaient.

Peu après minuit, une première torpille japonaise frappa l'Indianapolis à tribord, entamant l'étrave du navire et enflammant un réservoir de plusieurs tonnes de carburant d'avion.

Puis une seconde torpille du même sous-marin, commandé par le capitaine de corvette Mochitsura Hashimoto, atteint le navire, provoquant une réaction en chaîne d'explosions des réservoirs de carburant et de poudre qui déchirèrent la coque de l'Indianapolis en deux.

Le bâtiment coula en une quinzaine de minutes entraînant avec lui 300 hommes. Environ 900 se retrouvèrent dans l'eau. Malgré les SOS lancés par le croiseur, aucun navire ne vint chercher les rescapés. On crut alors à un piège japonais destiné à attirer des navires américains dans le secteur.

Leur épreuve - qui est considérée comme la pire attaque de requins dans l'histoire - ne faisait que commencer.

De nombreux requins, attirés par les explosions et l'odeur du sang, notamment des grands requins (requin océanique ou encore requin pointes blanches du large) commencèrent par se nourrir principalement des corps des marins morts.



L'USS Indianapolis (CA-35), en septembre 1939.

Puis, ce fut le tour des marins survivants isolés puis de ceux en groupe.

Alors que les requins se tournaient vers les vivants, en particulier les blessés, les marins tentaient de se mettre à l'écart de toute personne ayant une plaie ouverte et, quand quelqu'un mourait, ils repoussaient le corps, espérant sacrifier le cadavre en échange d'un sursis.

De nombreux survivants étaient paralysés par la peur, incapables même de manger ou de boire les maigres rations qu'ils avaient récupérées sur leur bateau. Un groupe de survivants commit l'erreur d'ouvrir une boîte de Spam (viande en boîte) - mais avant qu'ils puissent la goûter, l'odeur de la viande attira un groupe de requins autour d'eux. Ils se débarrassèrent alors de leurs rations de viande.

Ces prédateurs ne furent cependant pas les seules causes de décès des survivants au torpillage.

Nombreux sont ceux qui moururent d'insolation, de déshydratation ou d'épuisement. D'autres sombrèrent dans le délire ou les hallucinations et certains en vinrent à tuer leurs propres camarades.

Finalement, quatre jours après le naufrage, les survivants furent repérés par un avion PV-1 Ventura, en patrouille anti-sous-marine, qui signala « de nombreux hommes à la mer ».

Un hydravion PBY *Catalina*, commandé par le lieutenant Adrian Marks, fut alors dépêché sur place pour porter assistance aux naufragés. Lorsque l'hydravion arriva sur place, le lieutenant jeta des radeaux et des provisions à la mer et transmit l'information par radio, requérant une assistance immédiate.

Quand Marks vit des hommes attaqués par des requins, il désobéit aux ordres de rentrer à la base et atterrit dans les eaux infestées.

« Ce naufrage reste à ce jour le plus meurtrier de l'histoire de la marine des États-Unis. »

La nuit tombant, l'équipage de l'hydravion continua sa difficile tâche de sauvetage, allant jusqu'à attacher des hommes aux ailes de sa machine lorsqu'il n'y eut plus de place dans l'avion, rempli de rescapés. 56 hommes sont ainsi sauvés.

Lorsqu'il arriva sur place, le destroyer *Cecil J. Doyle* qui, alerté par l'hydravion, s'était dérouté, récupéra les hommes à son bord.

Après plusieurs jours de recherches aériennes et maritimes, 321 marins vivants furent recueillis par les secours.



Les survivants de l'*USS Indianapolis* à Guam.

Ce naufrage reste à ce jour le plus meurtrier de l'histoire de la marine des États-Unis.

Signalons qu'une partie de l'épave de l'*USS Indianapolis* vient d'être retrouvée (août 2017) au large des Philippines.

Poux et rats

Les épisodes des crocodiles et requins, certes dramatiques n'ont cependant pas eu d'incidences décisives sur le sort de la guerre.

D'autres animaux de petite taille, les poux et les puces sont peut-être intervenus pour modifier les relations entre les camps ennemis.

Les poux

Les poux font la vie dure aux combattants. Un soldat peut, dès les 48 heures qui suivent son arrivée dans les tranchées, se retrouver couvert de poux³ et ⁴.

Claudius Corneloup s'enrôla, dès 1915, comme volontaire au sein du Corps expéditionnaire canadien. Il rejoignit les rangs de la seule unité d'infanterie francophone, le 22^e Bataillon, où il connut la routine éreintante de la vie de tranchées et l'horreur indescriptible des combats.

Dans son livre *L'épopée du 22^e*, il laisse au patriotisme une place de choix mais décrit également des comportements de soldats qu'il a côtoyés dans les tranchées. Il décrit en particulier le rôle des poux dans la vie du soldat :

« C'est le grand fléau, le pire des tourments, le supplice. (...) Aussitôt que le jour pointait, sous les averses infinissables, les soldats se mettaient le torse à nu, écrasaient cette vermine immonde qui renaissait sans cesse.

Leur corps labouré par des coups d'ongle offrait de criantes et pénibles cicatrices bleuâtres. Des gales à peine asséchées étaient enlevées d'un coup sec dans les affreuses démangeaisons et des filets de sang se mélangeaient aux traces macérées et aux empreintes de glèbe. »

3 Capitaine abbé Rosaire Crochetière un vicaire dans les tranchées, Alain M. Bergeron, 2002. Septentrion (Québec).

4 Voir l'article sur les « Totos », *La Charte* N° 3 2017.

Ces « Totos », selon le jargon de l'époque, étaient responsables non seulement de l'inconfort et de la souffrance décrits par Cornelius, mais provoquaient également, par les bactéries qu'elles transmettaient, de sévères maladies : la fièvre des poux (bactérie : *Borrelia recurrentis*), la fièvre des tranchées (bactérie : *Bartonella quintana*) et le typhus (*Rickettsia prowazekii*).

Les dommages subis par les armées étaient si importants qu'un groupe du CNRS, relatant les travaux d'une équipe de recherche franco-lituanienne⁵ dans un communiqué de presse du 3 janvier 2006, affirmera qu'ils seraient responsables de la débâcle napoléonienne.

« Derniers jours de l'armée napoléonienne : la biologie réécrit l'histoire.

Décembre 1812 : ce qui reste des soldats de la Grande Armée de Napoléon quitte Moscou et bat en retraite à Vilnius, en Lituanie.

Automne 2001 : des ouvriers découvrent à Vilnius une fosse commune contenant les ossements de centaines de ces soldats.

La fouille du charnier et l'étude des vestiges sont conduites par des équipes du CNRS (...). En analysant des prélèvements de terre, de tissus et de dents, les chercheurs viennent de montrer que plus de 30 % de ces soldats de la Grande Armée de Napoléon ont souffert et, pour la plupart, sont morts d'infections transmises par des poux lors de la retraite de Russie. (...)

Les infections transmises par les poux auraient donc eu un rôle très important dans la retraite française de Russie. »

La revue *Science et Avenir* de janvier 2006 dans son article « Le combat perdu des soldats de Napoléon contre les poux » signale :

« L'infestation des armées par les poux est connue de longue date, la description des fièvres



© Musée de la Carte Postale (Antibes)

est également ancienne. En revanche le lien entre les bactéries, les poux et les maladies ne date que du début du XX^e siècle, soulignent les chercheurs du CNRS. La fièvre des tranchées a sévi pendant la Première Guerre mondiale chez les soldats allemands et français.

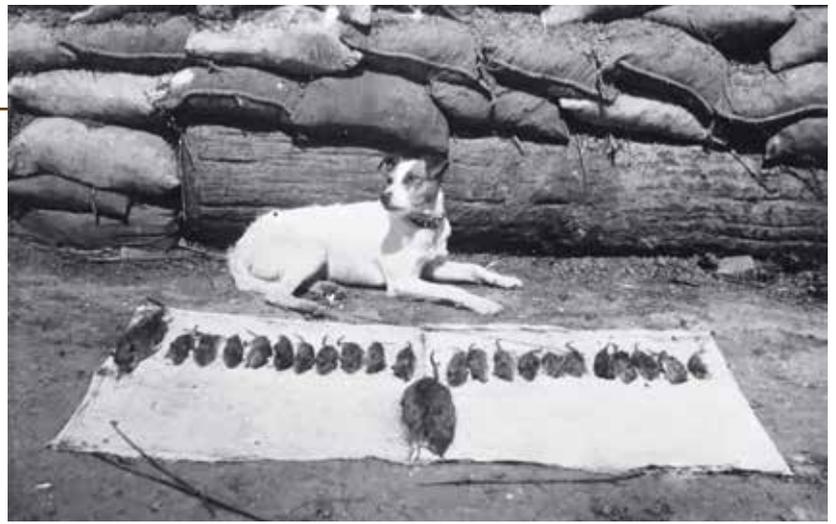


La recherche des poux au 98^e RI.

⁵ Evidence for Louse-Transmitted Diseases in Soldiers of Napoleon's Grand Army in Vilnius - Didier Raoult, Olivier Dutour, Linda Houhamdi, Rimantas Jankauskas, Pierre-Edouard Fournier, Yann Ardagna, Michel Drancourt, Michel Signoli, Vu Dang La, Yves Macia and Gerard Aboudharam.

Dossier

Les infections à *Bartonella quintana* connaissent une résurgence depuis les années 90 chez les populations paupérisées, notamment les SDF, en Europe ou en Amérique du Nord. L'infection chronique peut déboucher sur une endocardite, inflammation des valvules et des parois du cœur. »



Les rats

Ils ont également causé de sévères dommages aux combattants de la Première Guerre mondiale.

Ces maladies, transportées par les puces et les poux l'étaient également par les rats, qui vivaient dans le *no man's land* et les tranchées et se nourrissaient des corps des soldats tués.

Ces corps, qui restaient souvent très longtemps dans ce *no man's land*, n'étaient ensevelis que lorsque cette zone était reconquise par l'un ou l'autre camp.

Souvent en état de décomposition avancée, ils étaient partiellement mangés par les rats qui, revenant dans les tranchées, transmettaient les bactéries aux soldats.

L'infestation de rats dans les tranchées était telle que les Poilus leur livraient également bataille, les pourchassant sans relâche. Parfois, les soldats utilisaient aussi des chiens pour les attraper.

De nombreux autres exemples d'utilisation



d'animaux dans la guerre pourraient être ainsi décrits dans cet article qui est loin d'être exhaustif.

Il ressort toutefois de tous ces emplois quelques grandes lignes.

- L'utilisation d'animaux comme matériel offensif fut rarement une réussite : les résultats sont soit faibles, soit négatifs. Depuis les éléphants d'Hannibal jusqu'aux chiens soviétiques, ils pourraient avoir causé autant de dommages à l'utilisateur qu'à l'ennemi.

- L'emploi comme auxiliaires de surveillance, de sécurité ou de transmission d'informations se révèle dans la grande majorité des cas comme positif, voire très positif. Depuis l'Antiquité, les oies du Capitole, jusqu'à aujourd'hui, les chiens protégeant les bases aériennes ou les pigeons repérant les naufragés, ces animaux procurent une aide essentielle aux soldats.

- Leur utilisation future est cependant compromise par l'émergence du concept de « bien-être animal » (animal welfare) développé par Richard Martin qui proposa, déjà en 1822 au Parlement anglais, une protection du bétail contre la cruauté envers les animaux.

La jeunesse américaine et européenne de la deuxième moitié du XX^e siècle a été fortement sensibilisée à la présence animale et à son bien-être, liant avec l'animal une forte relation affective.

Rappelons la grande popularité des chiens Rintintin ou Rex, de Flipper le dauphin, de Tornado le cheval de Zorro, de Croc blanc le chien-loup (début du XX^e)...

Cette imprégnation a fortement incité la civilisation occidentale à la prise en compte du statut des animaux.

La directive de 1988 (98/58/CE) du Conseil Européen, concernant la protection des animaux dans les élevages, qui en énonce les règles générales, se résume parfois ainsi :

« L'animal ne doit pas souffrir de faim ni de soif, de peur ou de détresse, d'inconfort ou de douleur, de blessure ou de maladie et doit pouvoir exprimer un comportement normal. »

Le traité de Lisbonne, entré en vigueur en 2009, introduisit la reconnaissance d'animaux comme êtres sensibles.

Ces règles concernent la protection des animaux de toutes les espèces destinées à la production d'aliments, de laine, de peau, y compris les poissons, les reptiles ou les amphibiens. Pourraient-elles s'appliquer également aux fonctions offensives ou défensives dévolues aux animaux en cas de guerre ?

Même dans ce cas, les activités de surveillance et de sécurité pourraient rester compatibles avec la directive européenne.

Toutefois, hors de ces implications directes dans la guerre, ces soldats liaient souvent avec les animaux des relations amicales, en particulier les mascottes.

Les mascottes

Après avoir évoqué les liens des militaires avec les animaux sur le plan de la guerre, intéressons-nous aux relations plus chaleureuses homme-animal.

Certains régiments ou escadrons utilisaient des animaux – les mascottes – servant de symbole, d'emblème ou de porte-bonheur pour permettre aux soldats d'échapper momentanément aux affres de la guerre.

Si les animaux sont également utilisés dans de nombreux corps d'armées, l'armée de l'air s'est toujours distinguée par la mise en avant de mascottes, comme pour exorciser quelques

peurs, dans les situations les plus extrêmes. Parmi les mascottes officielles, El-Messaoud, mérinos de trois ans, est la mascotte du 1^{er} Régiment de Tirailleurs d'Épinal.

Dans *Libération* du 14 août 2002 : « Sergent bélier au rapport » selon une interview du lieutenant : « Il participe à toutes les prises d'armes et à toutes les cérémonies. (...) Notre régiment a voulu renouer avec les traditions nord-africaines et nous avons incorporé un bélier, ce pourrait aussi être un bouc, à notre nouba. » (musique réglementaire des tirailleurs). El-Messaoud (le chanceux en arabe), seul ovin engagé dans l'armée de terre, possède son uniforme, un tapis bleu ciel aux armes du régiment qu'il porte sur le dos.

On renouait là avec la tradition.

Le dernier régiment de tirailleurs, le 7^e RTA, avait été dissous à Épinal en 1964.

Trente ans plus tard, Philippe Séguin s'employa à convaincre le ministre de la Défense de l'époque,



© Claude Truong-Ngoc

La Nouba du 1^{er} Régiment de Tirailleurs d'Épinal en tenue de tradition.

Dossier

François Léotard, de l'urgence de réintroduire les tirailleurs dans l'ordre de bataille des armées. Ce fut fait en 1994, lorsque Léotard signa le décret transformant le 170  RI en 1 er RTir, recréant ainsi le régiment héritier des traditions des tirailleurs algériens, marocains et tunisiens. Le bélier faisait partie de l'héritage.

Les tirailleurs, principalement recrutés parmi les bergers et les montagnards d'Afrique du Nord, étaient très attachés à la mascotte de leur régiment généralement un ovin ou un caprin : bélier, mouflon ou bouc, choisi pour la splendeur de ses cornes. Considéré comme porte-bonheur, cet animal symbolisait pour eux les qualités essentielles du guerrier : détermination, puissance et surtout virilité.

L'emploi des ovins et des caprins comme mascottes régimentaires se retrouve dans d'autres troupes que celles originaires d'Afrique du Nord.

Ainsi, le Royal Welch Fusiliers (Régiment d'infanterie de ligne de l'armée britannique, une partie de la division Prince of Wales) avait déjà sa chèvre en 1775 et le régiment néerlandais Stoottroepen aligne également un bouc. La légion étrangère donne également un rôle officiel à ses mascottes.



La chèvre du Royal Welsh Fusiliers en 1914.



La jeune Malizia avec son aiglier devant le mât des couleurs de la place d'armes - 2016.

Pour mettre fin à cette liste interminable de mascottes citons celle du 17  Régiment du Génie Parachutiste (17  RGP) en France : l'aigle royal nommé « Bac Kan », en référence à la première participation du Génie Parachutiste en Indochine, lors de l'opération aéroportée « L a » d'octobre 1947.

Depuis 2014, la mascotte est un pygargue   tête blanche, du genre Aquila, nommé Malizia, offert par la princesse Caroline de Monaco, marraine du 17  RGP.

Alors que l'aigle vit d'ordinaire dans les massifs forestiers et les montagnes, le pygargue préfère les lacs, les rivières et les zones côtières.   ce titre, il est parfois nommé « aigle de mer » ou « aigle p cheur » américain. Signalons que ce pygargue est également l'emblème national des  tats-Unis.

Cinéma et télévision

Cinéma et télévision ont participé à la célébrité des mascottes.

La célèbre série des « Têtes brûlées » diffusée en 1977 et 1979 sur Antenne 2, relate les exploits quelque peu romanc s de pilotes anti-conformistes et téméraires pilotant leur Corsair durant la guerre du Pacifique. Le commandant Greg « Pappy » Boyington possédait un chien Bull Terrier, appelé Mascotte puis



Barback (« Meatball » dans la version originale). Ce chien tient un rôle certes secondaire mais important par son implication dans les « bons ou mauvais coups » du quotidien, mais également dans le rôle de confident auprès de Greg ou de ses équipiers.

D'autres séries télévisées donnent même le rôle principal à des animaux dans l'armée ou la police.

À la fin du XIX^e siècle, le 101^e régiment de cavalerie de Fort-Apache recueille un jeune garçon, Rusty, et son berger allemand, Rintintin, uniques survivants d'un convoi de pionniers attaqué par des Indiens.

À la suite d'une de leurs aventures, Rusty est promu caporal honoraire et Rintintin mascotte du régiment. Ils obtiennent tous deux l'autorisation officielle de rester au fort.

Cette série télévisée s'inspire sans doute de la mascotte Rin Tin Tin du 135^e escadron aéronautique de l'armée américaine, présent à Toul en 1918, qui nomma les deux chiens qu'il avait recueillis à partir des poupées porte-bonheur Rintintin et Nénette, créées par Poulbot en 1913.



Photo de groupe du 135^e escadron aéronautique et sa fameuse mascotte « Rin Tin Tin », aérodrome Gengault, Toul, France, novembre 1918.

« Rex » ou « Rex, chien flic » dans la version française change de grade dans la version originale germano-autrichienne « Kommissar Rex » et devient « Inspector Rex » dans la version anglaise.

Il connaît un franc succès sur les écrans de télévision européens. L'animal obtient là aussi le rôle clef, sinon dans l'intrigue mais dans les fonctions indispensables qu'il remplit avec la coopération voire la connivence de son maître. Les animaux ont été d'inséparables compagnons d'armes de l'homme durant les guerres, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.



Un renard, mascotte officielle de la Royal Air Force, sur un avion avec un pilote.

Cette relation homme-animal a commencé très tôt. Les animaux ont toujours côtoyé l'Homme : ours, lapins, tigres... les ont accompagnés depuis leur enfance dans le berceau, plus tard dans les publicités : Vache qui rit, lapins Duracell, ensuite dans leurs rêves : Lion Peugeot, Jaguar, ou cheval cabré Ferrari mythiques et les ont parfois cotoyés jusqu'à la fin de leur vie.

Jean-Marie GUASTAVINO

Remerciements :

La rédaction tient à remercier chaleureusement les entités qui lui ont gracieusement prêtées les photos pour illustrer cet article :

- Le 17^e Régiment du Génie Parachutiste ;
- Le Musée de la Carte Postale (Antibes) ;
- La bibliothèque Clermont-Métropole (Overnia) et Mme Brare.

Le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie, la Tunisie et le Maroc (CDHA)

Le CDHA est né en 1974 pour assurer la conservation de documents évoquant l'histoire de l'Algérie jusqu'en 1962 et la consultation de ceux-ci par les personnes désireuses de mieux connaître cette période.

Mme Charles Vallin (ancienne vice-présidente de l'Assemblée Algérienne) et Melle Pasquier-Bronde sont à l'origine de la concrétisation de cette œuvre mémorielle et une association loi de 1901 a été créée avec, comme premier président, Maître Ciccolini, sénateur-maire d'Aix-en-Provence. Son but est de « rechercher partout en France et hors de France, rassembler, répertorier, conserver, pérenniser et faire connaître la documentation sous toutes les formes d'expression (histoire, littérature, art plastique, documents sonores, musique...) concernant l'Algérie avant et pendant la présence française ainsi que les suites de cette présence ».

Reconnu d'utilité publique le 30 septembre 1985, le CDHA est installé dans la Maison Maréchal Juin, 29 avenue de Tübingen à Aix-en-Provence et possède une délégation à la Maison des Rapatriés de Nice. La bibliothèque a été inaugurée le 27 octobre 1975.

Ses missions : collecte, conservation et valorisation des documents détenus

Les documents arrivant au CDHA sont inventoriés et enregistrés.

Par ailleurs le centre élabore des expositions, mises à disposition des collectivités. Il coorganise des conférences et participe à l'édition d'ouvrages ou de films documentaires, mettant gracieusement à disposition des documents.

L'équipe bénévole est présente à diverses manifestations et aux rencontres pieds-noirs et harkis (Salon des Écrivains à Antibes, commémorations, Au Soleil des deux Rives à Nice).

Le but premier est de sensibiliser les visiteurs pour éviter la disparition de cette page d'histoire de l'Afrique du Nord, aussi il met l'accent sur l'importance du témoignage à travers le groupe « Histoire de Paroles » et sur la valeur des archives familiales.

Le CDHA a mis en place un service de presse pour intégrer les ouvrages parus récemment. Les acquisitions se font principalement par le biais de dons.

La création d'un fonds « d'archives orales » recueille sous forme d'interview audio ou vidéo les témoignages. Ces fonds sont ouverts aux particuliers, aux étudiants et aux chercheurs. Le groupe « Presse quotidienne et iconographie » a constitué une importante collection de la presse écrite de l'époque.

Le Centre a aussi lancé une opération de numérisation de ses documents et traite les films de particuliers pour les transformer en CD.

Outre la ville d'Aix-en-Provence et la métropole Aix-Marseille, le Conseil général 13, le Conseil régional PACA et le ministère de la Culture sont partenaires du CDHA où le bénévolat est la règle de fonctionnement pour promouvoir et pérenniser l'histoire de l'AFN durant la présence française.

Le Conservatoire National de la Mémoire des Français d'AFN aura la double fonction de préserver l'intégrité des documents collectés et d'accueillir des visiteurs dans un centre d'activités culturelles.

Président : M Joseph Perez

Site internet : www.cdha.fr / contact@cdha.fr

Tel 04 42 52 35 89

adresse postale : BP 30502

13091 Aix-en-Provence cedex 02

La Charte

89^e ANNÉE

HORS-SÉRIE N°1 - 2018

BOUÉS SACRÉE POILUS
VAUX OBUSITE
DÉSTRUCTION
BAÏONNETTE
DOUAUMONT
NIVELLE
SANG MORTS VOIX
ÉPOUVANTABLE
FROID FLEURY
JOFFRE
BOMBARDEMENTS TOTOS
FALKENHAYN
MITRAILLEUSE
FORIS CADAVRES BRUIT
ODEURS PÉTAIN ENFER
GASPARDS CANON



© École de l'Avenue de Choisy (Paris 13^e)



© École primaire d'Amoncourt

24^e PRIX DE LA MÉMOIRE ET DU CIVISME

Extraits de l'Allocution de Mme Catherine Vieu-Charier, adjointe à la maire de Paris, chargée des anciens combattants et de la mémoire et correspondant Défense

(...) Cette remise des prix à l'Hôtel de Ville, rencontre qui nous réunit chaque année, nous montre l'importance de travailler ensemble dans un même esprit de partage des valeurs qui nous animent. (...)

Je voudrais remercier particulièrement les enseignants, qu'ils soient du premier ou du second degré, pour leur rôle essentiel dans la transmission de notre mémoire. Vous êtes les passeurs de relais de notre histoire auprès des nouvelles générations. Et ce quel que soit votre matière, quels que soient les supports utilisés – la musique, les mots, le dessin... - les valeurs qui nous unissent et notre mémoire collective les transcendent dans leur ensemble. (...)

À travers les visites que vous avez pu effectuer au cœur des hauts lieux de mémoire, ce sont les valeurs de la République qui transparaissent pour notre jeunesse. (...)

Quels que soient les lieux que vous avez choisis de célébrer dans vos travaux, vous participez, dans cette période de doutes, à un renouveau et à la perpétuation des valeurs qui sont les nôtres, pour lesquelles certains sont allés jusqu'au sacrifice ultime, comme le colonel Arnaud Beltrame auquel je veux rendre hommage, ainsi qu'aux victimes de ces actes terroristes récents. Tous croyaient, comme nous y croyons, en la liberté, l'égalité et la fraternité.



Retrouvez l'intégralité de ce discours sur notre site internet : www.federation-magnot.com

Allocution d'ouverture de M. Henri Lacaille, président fédéral

Dans son allocution, le président fédéral a accueilli les invités, déroulé le programme de la journée puis remercié les lauréats de leur venue, malgré les grèves de transports.

Puis il fait un rapide rappel historique de ce lieu de prestige qu'est l'Hôtel de Ville de Paris, en ciblant, actualité oblige, la « Place de Grève », ancien nom donné à la place de l'Hôtel de Ville, avant Napoléon en 1806. Lieu de rencontre des Parisiens et des bateliers, sorte de marchés de diverses denrées parmi lesquelles une fort précieuse : le travail. « Faire grève » au Moyen-Âge, c'était aller louer ses bras ou ses talents à la journée et à la criée sur la place en question.

Comme cela attirait du monde, les rois et leurs ministres décidèrent d'y pratiquer les exécutions capitales dans un but d'exemple public. La grève actuelle a pris des formes modernes : on n'y cherche plus du travail, on le suspend volontairement.

La « Place de Grève » a vu d'innombrables événements s'y dérouler, notamment la Fronde,

la Révolution de 1789, la Commune de Paris, puis l'incendie de cet Hôtel de Ville, qui sera reconstruit à l'identique et agrandi.

En ce samedi 7 avril 2018, on y parlera des guerres mondiales, et le commentateur en chef, le colonel Schwindt sera suivi, en finale, par le discours apocalyptique du président de la Mission du Centenaire, le général Irastorza, qui exposera le bilan en vies humaines de cette folie communautaire, ces tueries guerrières de 1914 à 1918, sur terre et sur mer.

En conclusion, le président fédéral a félicité à nouveau les lauréats et laissé la parole aux intervenants.



Palmarès 2016 - 2017

Catégorie « écoles élémentaires »



Le prix était remis par M. Laurent Bellini,
chef de cabinet de Mme Vieu-Charier.

Prix du centenaire

École élémentaire avenue de Choisy
de Paris (13^e arrondissement)

Élève : Mathilde Bassi
Professeures : Mmes Cécile Nowicki et Mathilde
Mariez
Haut lieu visité : Verdun



1^{er} Prix Prix de l'ONAC

École Robespierre de Rueil Malmaison
(Hauts-de-Seine)

Élève : Élodie Fiorese
Professeures : Mmes Céline Ginieys et Sophie
Thielen
Parrain : M. Michel Bailly (Gr 166)
Haut lieu visité : La Normandie



Le prix était remis par Mme Rose-Marie Antoine,
directrice générale de l'ONAC.

2^e Prix Prix de la DPMA

École primaire d'Amoncourt (Haute-Saône)

Élève : Laura Claude
Professeure : Mme Marie-Aude Pierron
Parrain : M. Daniel Varney (Gr 95)
Haut lieu visité : Verdun



Le prix était remis par Mme Eveline Piffeteau,
représentant la directrice de la DPMA.

3^e Prix Prix du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

École élémentaire de Fresnes-en-Woevre (Meuse)

Élève : Jules Bassuel
Professeure : Mme Angélique Gervasoni
Parrain : M. Gérard Prince (Gr 92)
Haut lieu visité : Verdun



Le prix était remis par François Jacquet, représentant
le président du comité de la Flamme.

Catégorie « collèges »



Le prix était remis par M. Alexandre Jevakhoff, écrivain, lauréat du prix Sergent Maginot 2017.

Prix du centenaire



Axel Savary et Lucas Sourti
Collège Henri-Wallon
de Varennes-Vauzelles (Nièvre)

Professeures : Mmes Émilie Bouchère et Barbara Cassorla

Parrain : M. Jean Diez Pomares (Gr 127)

Hauts lieux visités : Musée de Meaux, Reims et Verdun

1^{er} Prix Prix de la mairie de Paris

Bastien Lefèvre
du collège Saint-Joseph de Derval
(Loire- Atlantique)

Professeur : M. Damien Girardeau

Parrain : M. Michel Marsollier (Gr 89)

Hauts lieux visités : Oradour-sur-Glane et l'Espagne.



Le prix était remis par Mme Catherine Vieu-Charier, adjointe à la maire de Paris.

2^e Prix Prix de l'INI

Paul Mombelet
du collège Jean-Rostand de Neuville-
de-Poitou (Vienne)

Professeure : Mme Muriel Audebrand

Parrain : Général Daniel Gérard (Gr 131)

Hauts lieux visités : La Normandie et la Grande-Bretagne



Le prix était remis par Mme Martine de Boisdeffre, présidente du conseil d'administration de l'Institution Nationale des Invalides.

3^e Prix Prix de l'ECPAD

Victoria de Just
du collège Notre-Dame de Bedarieux
(Hérault)

Professeure : Mme Corinne Villaespesa

Parrain : M. Jean-Pierre Orsini (Gr 163)

Hauts lieux visités : Londres et la Normandie



Le prix était remis par le contrôleur général Christophe Jacquot, directeur de l'ECPAD.

Catégorie « lycées d'enseignement général »



Le prix était remis par le général Elrick Irastorza, président de la Mission du Centenaire.

Prix du centenaire

Laurine Auffray
du lycée Notre-Dame de Guingamp
(Côtes d'Armor)



Professeure : Mme Hélène Bourdon
Parrain : M. Guy Tanguy (Gr 113)

Hauts lieux visités : Notre dame de Lorette, la carrière de Wellington et le mémorial canadien de Vimy

1^{er} Prix Prix du président de la République

Guillaume Houdant
du lycée Malraux du Mans (Sarthe)

Marraine : Mme Marie-France Rodgers (Gr 152), représentée par M. Jean-Marie Guastavino, vice-président fédéral
Haut lieu visité : Le camp de concentration de Mauthausen



Le prix était remis par le sous-préfet Jérôme Normand, de la préfecture Île de France.



Le prix était remis par le contrôleur général Jacques Bonnetête, président de l'ANAPI.

2^e Prix Prix du Sénat

Tu Duyen Nguyen
du lycée Charles-Despiau de Mont-de-Marsan
(Landes)

Professeures : Mmes Marielle Tanguy Le Jossec et Sabine Biéma

Parrain : M. Jean-Pierre Brethes (Gr 217), représenté par M. Michel Corderand

Hauts lieux visités : Les champs de bataille de la Somme et la Normandie

3^e Prix

Mathilde Jaillard
du lycée Romain-Rolland de Clamecy
(Nièvre)

CPE : M. Jacky Holland

Parrain : M. Jean Diez Pomares (Gr 127)

Haut lieu visité : La Normandie



Le prix était remis par M. Maurice Gambert, président honoraire de la FNAM.

Catégorie « lycées d'enseignement professionnel »



Le prix était remis par le médecin-général Christian Plotton, directeur de l'Institution Nationale des Invalides.

Prix du centenaire

Adrien Giguet
du lycée technique Claude-Lehec
de Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche)

Proviseure adjointe : Mme Gwénaëlle Godron
Parrain : M. Jean-Charles Poulain (Gr 206)
Hauts lieux visités : Musée de Meaux et Verdun



1^{er} Prix Prix de la Française des Jeux

Adrien Gasteau
du lycée professionnel privé Pasteur
de La Grande-Combe (Gard)

Proviseur : M. Thierry Pretot
Professeure : Mme Christine Thomas-Lopez
Parrain : M. Henri Talhouët (Gr 198)
Hauts lieux visités : Les plages du Débarquement



Le prix était remis par Vincent Perrotin, représentant la directrice de la Française des Jeux.

Cérémonie à l'arc de Triomphe

À 18h30 se tenait le ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat Inconnu sous l'arc de Triomphe. Les lauréats, les invités et les autorités ont remonté l'avenue des Champs-Élysées et traversé la place de l'Étoile. Les lauréats ont déposé une rose blanche ; Adrien Giguet et Bastien Lefebvre ont porté la gerbe. Puis Élodie Fiorese et Laurine Auffray et ont procédé au ravivage avec le président fédéral, Henri Lacaille.



Extraits du discours de M. Henri-Pierre Schwindt, vice-président fédéral et président de la commission de la mémoire

(...) Depuis déjà 24 ans, la fédération œuvre pour la préservation et la transmission de la mémoire combattante et pour l'initiation au civisme auprès de la jeunesse. [...] Cette action, clé de voûte de ses missions, constitue bien l'une de ses priorités. (...)

Avec l'appui de nos représentants locaux [...], les établissements scolaires du 1^{er} et du 2nd degré du territoire et ceux de l'AEFE, ont la possibilité de visiter des hauts lieux historiques en France ou à l'étranger. (...)

Les élèves qui, par la rencontre avec des acteurs de terrain et autres, abordent des conflits qui les conduiront, au-delà de l'émotion, à la construction d'un savoir et d'une réflexion humaniste et citoyenne.

Ainsi sont développées des compétences du socle commun : formation de la personne et du citoyen. (...)

Au total, ce sont donc 14 lauréats que nous accueillons aujourd'hui : quatre élémentaires, quatre collégiens et six lycéens. (...)

Nous allons passer [...] à la remise des récompenses aux lauréats du 24^e prix de la Mémoire et du Civisme.

Retrouvez l'intégralité de ce discours sur notre site internet : www.federation-maginot.com



Extraits de l'allocution de clôture du général Elrick Irastorza président du conseil d'administration de la Mission du Centenaire

Les événements comme celui qui nous rassemble aujourd'hui, conduisent inévitablement à nous poser une question que l'on ne peut balayer d'un revers de main : À quoi bon passer du temps à nous souvenir du passé alors que toute notre énergie, toutes nos aspirations sont tournées vers le futur, un futur que nous voulons tous sinon radieux du moins aussi paisible que possible dans un monde dont nous savons tous qu'il ne le sera jamais ? (...)

C'est qu'il en va des peuples comme de chacun d'entre nous. Quoi que l'on fasse, nous nous souvenons des grandes épreuves que nous avons subies et des grandes ruptures qui ont marqué notre existence. Et pourquoi le faisons-nous ? Pour en tirer les leçons et se garder de reproduire les erreurs qui ont conduit à de tels désastres. (...)

Tirer les leçons des mauvais jours c'est tout l'enjeu de nos démarches mémorielles. (...)

La der des ders ne la fut donc pas mais elle reste à ce jour la plus grande effusion sanglante qu'ait connu notre pays. (...)

C'est à tout cela qu'il nous faudra penser, jeunes et moins jeunes, unis dans une même ferveur, en ravivant dans quelques minutes la flamme sur le tombeau du Soldat Inconnu, cette flamme qui nous rappelle que « Seuls ceux qui ont la mémoire longue sont capables de penser l'avenir ».

Retrouvez l'intégralité de cette allocution sur notre site internet : www.federation-maginot.com





DE LA MÉMOIRE ET DU CIVILISME

FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ MAGINOT
DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE



Le Club Aéro des Garrigues

Le 25 juillet 1909, Louis Blériot traverse la Manche avec son Blériot XI. Cet événement va avoir un retentissement mondial, plus de 600 avions seront vendus dans les mois qui ont suivi cet exploit, et pour comble il n'existe pas d'école de pilotage.

Les Blériot, Farman, Wright vont créer leurs propres écoles ; des pilotes vont parcourir le monde et démontrer que le plus lourd que l'air est bien une réalité.

Les records du monde vont tomber...

Au début du siècle, St-Hippolyte-du-Fort (Gard) est une bourgade de 3 500 habitants. C'est sous la direction du notaire, maître Elie Coularou (mon grand-père), président du « Comité d'aviation des Cévennes », que la commune va recevoir les plus grandes fêtes de l'aviation de la région.

De 1912 à 1914, les Cigalois (habitant de St-Hippolyte) vont accueillir les meilleurs pilotes du monde (Hanouille, Legagneux, Guillaux, Galtier ainsi que les époux Pelletier et leur parachute...) avec des appareils français (Blériot, Caudron, Goupy-Gnôme...) qui détenaient tous les records et dominaient toutes les compétitions.

En juillet 1914, c'est 13 000 personnes qui se déplacent pour voir Madame Pelletier sauter en parachute ; un mois plus tard l'Europe est en guerre.

L'écho des grands meetings cigalois se perd dans le fracas des combats de la Grande Guerre.

À St-Hippolyte, le rêve s'est évanoui, en 1924, un meeting d'aviation a lieu, mais le cœur n'y est plus...

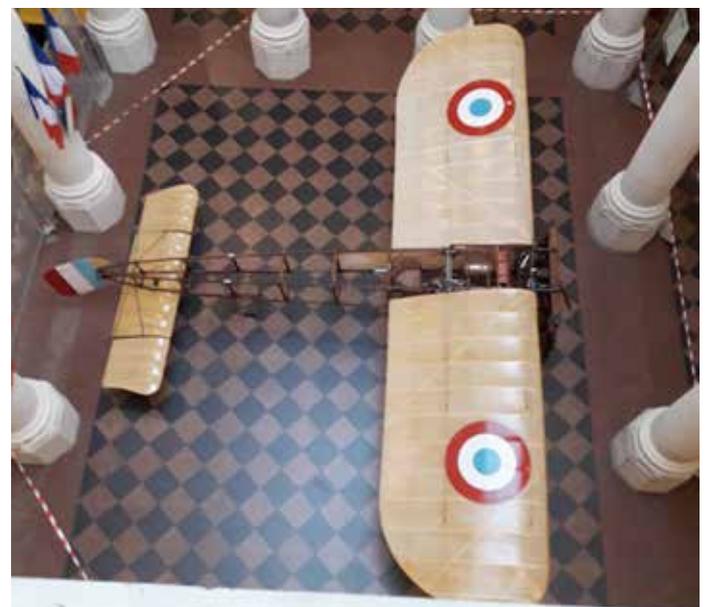
Il faudra attendre 1975 pour que l'on reparle aviation à St Hippolyte.

L'Aéro-Club des Cigales crée l'aérodrome de Conqueyrac, de nouveaux appareils volent dans le ciel cigalois.

En 1979, la crise a eu raison de l'engouement des membres de l'Aéro-Club.

2006, création du Club Aéro des Garrigues.

Pascal Coularou



Un miracle en 1943

Le 1^{er} février 1943, la collision entre le B-17 41-24406, nommé *All American* et un chasseur allemand au-dessus du port de Tunis (Tunisie), devint l'objet de l'une des plus célèbres photographies de la Seconde Guerre mondiale.



Emblème du 414^e Squadron après l'aventure du *All American*.

Le *All American* était un B-17F-5-BO (bombardier appelé forteresse volante), du 97th Bomb Group, 414th Bombardment Squadron.

Le 1^{er} février 1943, des bombardiers du 414th Bombardement Squadron quittèrent leur base près de Biskra, en Algérie, pour attaquer les ports maritimes de Bizerte et de Tunis en Tunisie, contrôlés par l'armée allemande.

Après avoir largué leur chargement de bombes et de retour à leur base, les bombardiers furent attaqués par des chasseurs allemands, des Messerschmitt Bf-1093. Deux chasseurs attaquèrent respectivement le B-17 leader et le *All American* qui volaient côte à côte dans la formation. Les mitrailleurs du bombardier abattirent le premier chasseur, mais le deuxième appuya son attaque contre le *All American*.

Apparemment frappé par les balles des

mitrailleurs, le deuxième chasseur ne put boucler son virage et tirer vers le bas pour s'éloigner du *All American*, le pilote de chasse ayant été tué ou grièvement blessé. Ce pilote allemand a été identifié comme étant l'as aux 16 victoires Erich Pazia de la Jagdgeschwader 53 (53^e escadre de chasse).

L'avion ramena son équipage à la base, malgré les dégâts importants sur la partie arrière de son fuselage.

Le groupe de bombardiers maintint sa formation afin de protéger le B-17 en difficulté jusqu'à être hors de portée de l'ennemi.

De par son aspect extraordinaire, l'histoire de cette collision a fait l'objet de nombreux articles, mais divers forums sur internet indiquent que certains d'entre eux sont erronés.

Un exemple flagrant est la présence de chasseurs P-51 protégeant le B-17 au-dessus de la Manche alors que ce bombardier avait décollé de Biskra en Algérie et était parvenu à retourner à cette même base.

Le récit de Ralph Burbridge, bombardier à bord du B-17 lors de cette mission historique, permet d'avancer la version réelle.

Lors d'une interview accordée à Ralph Nichols du *Waterland Blog*, il raconta la mission et corrigea les erreurs concernant le retour à la base de l'avion endommagé.



Ralph Burbridge.



Ainsi donc le 1^{er} février 1943, la mission du 414th Squadron avait comme objectifs les ports de Bizerte et de Tunis (Tunisie).

Les unités décollèrent d'une base près de Biskra, dans le désert du Sahara en Algérie.

Les Messerschmitt (Me-109) allemands essayèrent d'empêcher l'approche des bombardiers américains, y compris le *All American*.

En approchant de l'objectif, les B-17 volèrent à travers un effrayant feu d'armes antiaériennes.

Après avoir largué leurs bombes, les B-17 firent demi-tour et les chasseurs ennemis les poursuivirent dans les limites de leur rayon d'action. Mais après avoir quitté l'objectif depuis longtemps et avoir subi plusieurs attaques de chasseurs, nous vîmes deux autres Messerschmitt grimper à deux miles (environ 3,5 km) sur notre droite.

Ils vinrent vers nous en effectuant une attaque frontale, le premier directement vers le nez de l'avion de tête et l'autre vers notre avion. Je visai celui qui venait vers nous avec la mitrailleuse avant. Harry Nuessle, le navigateur, visa l'autre chasseur avec la mitrailleuse de 50, du côté avant droit.

Nuessle et moi n'étions que des mitrailleurs occasionnels, nous essayâmes de toucher l'ennemi visant l'avion de tête. Le chasseur fut aperçu pour la dernière fois descendant en flammes dans le lointain.

L'autre chasseur continua vers l'avion de tête et ses ailes semblaient en feu à cause de ses mitrailleuses en action. Lorsque le pilote allemand fut à environ 300 yards (un peu moins de 275 mètres), il vira en piquant pour s'éloigner du *All American* après son attaque. Mais, arrivé à environ la moitié de sa manœuvre, mes tirs ou ceux de l'avion de tête devaient avoir tué le pilote ou endommagé l'avion. Il ne réussit jamais sa manœuvre de virage rapide pour passer sous notre avion.

Durant un horrible instant, il fut juste à quelques pouces¹ de la partie supérieure avant de notre B-17. Il passa au-dessus de nous avec un « swoosh » bien audible couvrant le « roar » des

¹ Le pouce: unité de mesure américaine, anglaise et canadienne. Un pouce équivaut à 2,54 cm.



Le B-17 " *All American* " en vol.

moteurs Wright Cyclone de notre avion, suivi d'un énorme choc et d'un « whoomp ».

Bragg informa rapidement l'équipage qu'il y avait un trou à l'arrière et sur le côté de l'avion. L'avion allemand avait entaillé la moitié de la partie arrière de l'avion. L'autre côté et la dérive semblaient devoir se détacher à tout moment.

Miraculeusement, personne ne fut blessé, mais durant ces incidents, l'avion de tête fut perdu. Les 10 hommes à bord de notre B-17 mirent leur parachute et s'apprêtèrent à sauter au cas où le restant de la queue commencerait à se détacher.

Lorsque les autres équipages virent que nous étions toujours en vol, ils se mirent en formation autour de notre *All American* et restèrent avec nous jusqu'au-delà du territoire ennemi tandis que des chasseurs américains assuraient notre protection.

Une fois hors de portée des avions ennemis, le reste des avions accéléra et retourna à la base. Une fois seuls, il nous sembla que le trajet de retour dura 10 ans, mais ce ne fut pas aussi long en réalité. Sans trop savoir comment, le pilote prit soin de l'avion endommagé et nous ramena à la base bien après tous les autres.

Bien que le *All American* ait atterri en toute sécurité, la roue arrière n'était pas descendue et l'avion dérapa sur une centaine de yards (un peu plus de 91 m). Notre équipe au sol avait perdu tout espoir et ils furent vraiment très heureux de nous revoir. Le chef mécanicien avait les larmes aux yeux.

Après l'arrêt de l'avion, la porte s'ouvrit et l'équipage sortit en sécurité. L'ambulance avait été renvoyée au moment de l'atterrissage, elle n'était pas nécessaire.

Histoire

On prit plusieurs photos de la queue endommagée, celle-ci s'affaissa finalement lorsque l'équipe au sol entra à bord pour une inspection.

L'ouvrage *The B-17 Flying Fortress* de Steve Birdsall et Roger Freeman cite un témoignage du pilote expliquant que le mitrailleur arrière put revenir vers l'avant de l'avion :

Lorsque j'ouvris la porte du compartiment radio et regardai dans le fuselage, je fus stupéfait. Une masse de métal déchiré me sauta aux yeux. Des fils pendaient et des feuilles de métal claquaient dans l'air entrant par les déchirures du fuselage. Les trois-quarts de l'avion avaient été cisailés par l'avion ennemi et une large section d'aile de Me-109 s'était fichée dans la queue de notre avion. La queue ne tenait plus que par quelques minces longerons et une étroite bande métallique.

Rampant le long de cette bande étroite, le sergent Sam Sarpolus, mitrailleur arrière, ramenait avec lui son parachute et quatre écouvillons.

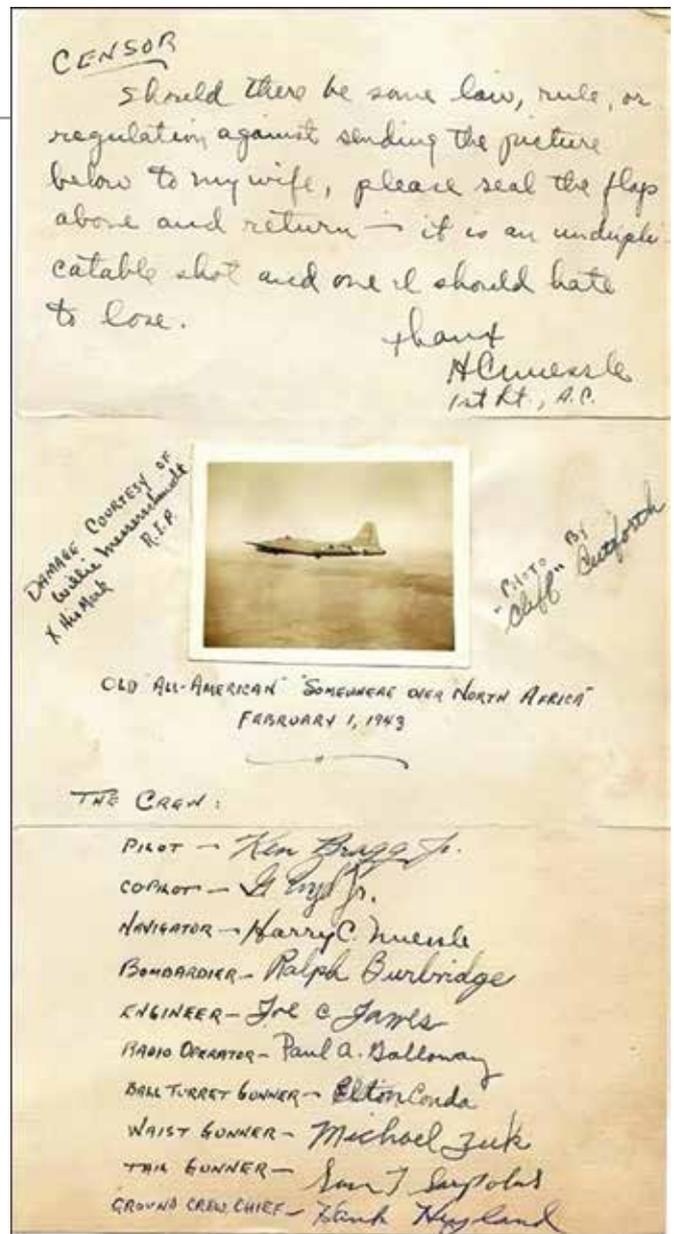
La photo en vol fut prise au dessus du désert nord africain par un équipier d'un autre B-17. Burbridge raconte qu'ils n'auraient jamais pu faire croire à quelqu'un qu'ils avaient volé avec un demi stabilisateur horizontal et un gouvernail



L'équipage du *All American*.

Debout, de g. à d. : Elton Conda, mitrailleur ventral, Mike Zuk, mitrailleur latéral, Hank Hyland, chef de l'équipe au sol, Joe James, mécanicien de bord, Sam Sarpolus, mitrailleur arrière, Paul Galloway, opérateur radio.

À genoux, de g. à d. : Harry Nuessle, navigateur, Godfrey Engle, co-pilote, Ken Bragg, pilote, Ralph Burbridge, bombardier.



très bancal.

Ralph Burbridge était le dernier survivant de l'équipage du *All American*.

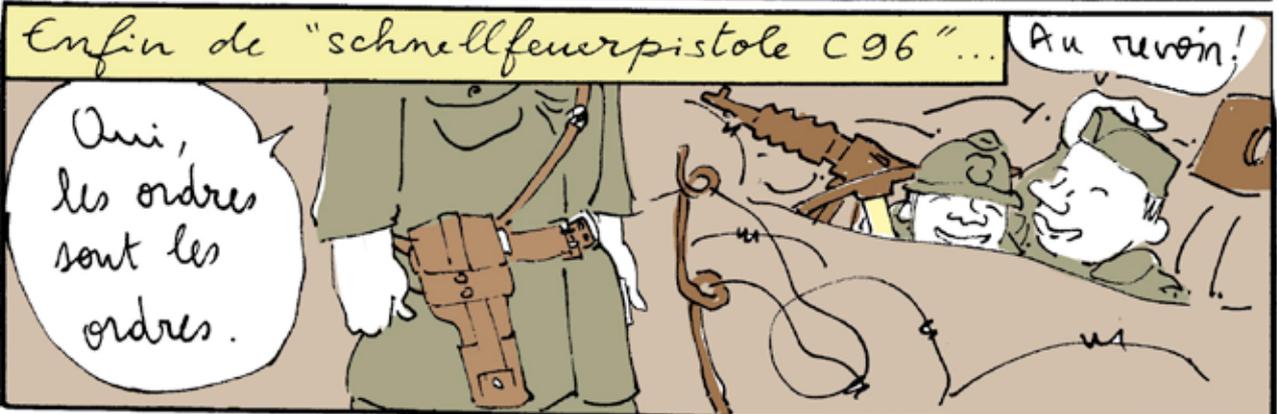
Il est décédé le 3 février 2013.

À droite de la photo on peut lire qu'elle a été prise par Cliff Cutforth. Le lieutenant Cutforth était navigateur sur le B-17 41-24412.

La photo de l'avion en vol (photo ci-dessus) fut envoyée par le navigateur Harry Nuessle à son épouse dans une lettre qu'il adresse d'abord au censeur avec le commentaire suivant :

S'il existait des lois, règles ou filtrages contre le fait d'envoyer la photo ci-dessous à ma femme, s'il vous plait refermez le pli et retournez-le moi ; c'est une prise de photo unique et je détesterais la perdre.

UN PRÊTÉ POUR UN RENDU...



DOMAINE DE LA GRANDE-GARENNE :

Un havre de paix dans un écrin de verdure en Sologne berrichonne



Situé au cœur de la forêt du Cher, à 2 h de Paris, 18 km de l'A71 et 30 km de Bourges, à Neuvy-sur-Barangeon, "bourgade mystérieuse aux confins de la Terre", le domaine de La Grande-Garenne a su préserver l'équilibre subtil entre l'Homme et la nature. Le domaine offre aux familles d'anciens combattants et aux vacanciers de France et d'Europe un cadre exceptionnel pour se ressourcer.

Témoin de l'Histoire et des traditions du Berry et de la Sologne, **propriété de la Fédération Nationale André Maginot (FNAM)** et lieu de mémoire, l'ancien relais de chasse du XIX^e siècle a été restauré et aménagé avec soin. Ici au pays des cinq rivières, chacun peut vivre à son rythme et profiter des grands espaces selon ses envies. Dans ce cadre unique et préservé, posé dans un **écrin de verdure de 103 ha**, les vacanciers peuvent s'offrir une pause bien-être en toute quiétude. Le domaine de la Grande-Garenne invite à découvrir les légendes et les mystères de la nature solognote, les terroirs généreux du Berry, ses villes animées au riche patrimoine culturel et touristique.

Votre village vacances en Sologne

- **90** chambres climatisées tout confort : 12 singles, 41 doubles, 21 twins et 16 familiales
- 1 restaurant de **300** couverts (pension, demi-pension, chambre + petit-déjeuner)
- 1 bar
- 1 parc de **103 ha** classé refuge LPO (Ligue pour la protection des oiseaux)
- 1 théâtre de **310** places
- Des infrastructures sportives : mini-golf homologué, volleyball et tennis de table, parcours santé, piscine, sauna, location de vélos et de voiturettes électriques.



« Genouilly en pastel », une toute nouvelle association

Cette association a vu le jour le 6 janvier 2016, à Genouilly (18), au grand bonheur du maire.

Son objectif : donner la possibilité aux habitants de Genouilly et des alentours de pratiquer une activité artistique, accessible à tous.

À ce jour, l'association compte 16 adhérentes qui sont initiées aux différentes techniques par l'animatrice Evelyne Fouju.

Chaque adhérente est libre de choisir la technique et son modèle.

Le Pastel se pratique le mercredi et le jeudi après-midi, pendant trois heures, à la maison des associations, dans une salle, mise à disposition, gracieusement, par le maire de Genouilly, Michel Legendre.

Depuis la rentrée de septembre s'est ouvert le lundi après-midi, un cours dédié à l'acrylique et au cobra (peinture à l'huile à l'eau).

L'association a déjà exposé à l'office de tourisme de Graçay, à la salle de la communauté de communes de Vierzon Sologne Berry.

Nos tableaux agrémentent également le foyer rural de Genouilly lors des voeux de M. le maire. Actuellement, nous exposons à Nançay, à l'office de tourisme des villages de la forêt, et ce, du 1^{er} novembre au 26 novembre 2017.

Le vernissage a eu lieu le vendredi 3 novembre à 17 h et les personnes présentes ont pu apprécier la diversité et la qualité des tableaux exposés.

N'hésitez pas à venir découvrir l'exposition de l'association « Genouilly en Pastel », vous serez agréablement surpris.



Belle représentation à la salle Saint-Exupéry

À l'initiative de Mme Marine Pellerin, un spectacle complet a été proposé aux spectateurs, venus salle Saint-Exupéry, le samedi 24 mars 2018.

Passionnée de danse contemporaine, elle a invité d'autres artistes sur scène.

La représentation a débuté par la troupe de théâtre des *Complices* avec sa pièce *Coeurs à corps*, transportant le public, à travers l'humour, dans la vie mouvementée des couples et dont la fin, inattendue, a beaucoup fait rire.

Des instants de poésie ont ensuite agrémenté cette représentation.

Des chants, interprétés par Mme Lorena Bossuet, ont également ponctué cette soirée dédiée à la danse :

- contemporaine avec des prestations de Mme Marine Pellerin, seule ou accompagnée de M. Valentin Gilberton,
- et hip-hop avec la troupe *Up 2 Dance*, qui a fait découvrir à de nombreux spectateurs ce style de danse.



Homage

Le GR 167 a rendu hommage au lieutenant-colonel Beltrame et aux victimes de l'attentat de Trèbes, lors de la levée des couleurs et de la minute de silence, à la stèle André-Maginot.

À l'issue, M. Michel Preud'homme, administrateur fédéral, a remis des décorations aux membres du groupement, dont le président, Jean-Marie Misraki.



Des jeunes en quête de repères

Des jeunes de l'établissement pour l'insertion dans l'emploi (EPIDE) d'Osmoy (78) ont passé la journée du 22 mars 2018 dans notre domaine.

Accueillis par MM. Maurice Gambert, président honoraire de la FNAM, et Michel Preud'homme, administrateur, ils ont ainsi visité le musée Historimage puis participé à la levée des couleurs et au dépôt de gerbe au pied de la stèle André-Maginot.

Cette journée s'inscrivait parfaitement dans le cadre de leur parcours éducatif au sein de l'EPIDE. Ce centre accueille, en internat, 180 jeunes volontaires. Encadrés par des formateurs, ils construisent ainsi un projet professionnel et bénéficient d'une formation, leur permettant de prendre confiance en eux.

Des stages de remise à niveau et le sport contribuent également à sortir ces jeunes de l'exclusion et de la spirale de l'échec.



Note à l'attention des présidents

Nous rappelons aux présidents de nos groupements qu'ils ne bénéficient que d'une seule parution par an dans la revue ; le texte étant limité à 1 500 caractères espaces compris et une photo de bonne qualité (imprimée sur papier photo brillant ou en haute résolution). Les photos sur papier simple ou de mauvaise qualité ne pourront pas être exploitées. Comme indiqué lors du séminaire des présidents 2012, une parution supplémentaire est possible pour rendre hommage à un président de groupement disparu.

Par ailleurs, les parutions sur notre site internet sont illimitées (textes de 4 000 caractères et quatre photos), la nouvelle parution venant remplacer l'ancienne.

Par courrier postal comme par courrier électronique, les documents doivent être adressés à la rédaction de *La Charte* (lacharte@maginot.asso.fr), accompagnés d'une demande explicite de parution contenant l'accord du président du groupement.

Les comptes rendus des assemblées générales sont à adresser directement au secrétariat général. Nous remercions nos présidents de bien vouloir se conformer à ces quelques règles qui faciliteront la transmission et la parution des documents.

Les présidents, vice-présidents et secrétaires généraux qui ont une adresse email peuvent la communiquer à la rédaction de *La Charte* : lacharte@maginot.asso.fr

GR 55

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Président : M. Christian Pianetti
Adresse : 15 Rue du Muguet
64140 Lons

Des effectifs en augmentation

Notre groupement a tenu son assemblée générale, à Morlaàs, en présence de Mme Jouhandeaux, représentant M. François Bayrou, maire de Pau, et de M. Jean-François Vergez, directeur départemental de l'ONAC-VG. Après une minute de silence, en hommage aux camarades disparus et aux militaires tombés en OPEX, le président Christian Pianetti ouvre la séance.

Le président a signalé la bonne santé des effectifs, grâce à l'affiliation de deux associations. 82 adhérents nous ont rejoint. Il a rappelé que les policiers, pompiers et anciens militaires engagés ou appelés du contingent peuvent adhérer au Gr 55 sans conditions particulières.

Au cours de son rapport moral, le président a souligné les actions de la FNAM auprès des établissements scolaires. Cette année, le GR 55 a parrainé un collège et un lycée pour un voyage sur un lieu de mémoire et a participé, comme les années précédentes, à la dotation du Rallye Citoyen des Lycées et au Concours de la Résistance et de la Déportation.

Puis, le secrétaire-trésorier, André Panoff, a présenté les rapports d'activité et financier. L'assemblée a donné quitus au président et au trésorier. Cette assemblée générale a été close par un vin d'honneur, suivi d'un repas dans une excellente ambiance.

Un compte rendu plus complet est consultable sur le site internet de la FNAM.

Christian Pianetti



Groupements

GR 65

LES ANCIENS D'ÉCORCHEBOEUF

Président :

Adresse : Mairie

76890 Brive-la-Gaillarde

Rappel intense de la mémoire

« Le président, Jean Larson, muni de son brassard FFI de 1944 et du calot CV, accompagné de son épouse, de ses deux fils et de petites-filles, a participé aux cérémonies du 70^e anniversaire de l'inauguration par le général de Lattre de Tassigny du Mémorial, élevé sur la colline de Beaubery (71), en mémoire des 93 patriotes fusillés ou morts au combat ou en déportation.

Pendant deux jours, l'armée, la gendarmerie, les pompiers, les personnels, les lycéens, les enfants des écoles, les anciens du bataillon du Charollais et les collectionneurs d'engins de guerre ont bravé la pluie, le vent et le froid pour leur rendre hommage.

Jean Larson était le seul des maquisards de 1943 lors des attaques allemandes. Une plaque a été inaugurée sur le mur de la boulangerie de Beaubery où étaient accueillis les jeunes avant de gagner le maquis. »



Ultime article du président, Jean Larson, décédé en Loire-Atlantique le 21 février 2018.

Un hommage lui sera rendu le 9 juin 2018 en l'église d'Oudon (44) à 10h.

GR 66

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ- MAGINOT DES PYRÉNÉES ORIENTALES

Président : M. Raymond Mallol

Adresse : 4 Rue Ronde

66400 Céret

Samedi 17 mars 2018 s'est tenue notre assemblée générale à Argelès-sur-Mer, présidée par M. Raymond Mallol, en présence des autorités et des présidents d'associations.

Étaient présents MM. Joseph Lopez, administrateur, Antoine Parra, maire, Michel Moly, vice-président du Conseil Départemental, le lieutenant colonel (ER) Marc Gervais, vice-président du Comité d'Entente de Coordination des Pyrénées-Orientales, et M. Jean-Claude

Richier, administrateur de la FNCV.

Une minute de silence a eu lieu en mémoire d'adhérents disparus, des victimes d'attentats, des militaires décédés en OPEX et des officiers disparus dans un accident d'hélicoptères. Un hommage fut rendu à Eugène Poirier, porte-drapeau officiel de la FNAM.

M. Jean-Marie Le Guillou, secrétaire général, présente le rapport d'activités. Mme Marie-Thérèse Mallol présente le bilan comptable. Les rapports sont approuvés. Le président, dans son rapport moral, retrace les points principaux de la Commission des droits, le prix de la Mémoire et du Civisme et un hommage aux porte-drapeaux. Le conseil d'administration est réélu. M. Joseph Lopez expose les activités de la FNAM et de la



Grande Garenne. Puis le maire affirme son attachement au monde combattant et au devoir de mémoire.

M. Lopez a remis au maire la Médaille du Centenaire. Cette assemblée se termina par La Marseillaise.

Élection du bureau :

Président : Raymond Mallol

Vice-président :

Robert Couteau

Secrétaire général :

Jean-Marie Le Guillou

Trésorière générale :

Marie-Thérèse Mallol

Raymond Mallol

GR 122

CLUB DU 18 JUIN ANVRD

Président : M. Alain Bataillon Debes
Adresse : Hôtel National des
Invalides - Boîte courrier n° 2
75700 Paris Cedex 07

Conformément à une vieille tradition, cette année encore, nous avons participé à de nombreuses cérémonies et commémorations nationales ou parisiennes depuis notre dernière assemblée générale.

Les cérémonies les plus marquantes ont été mentionnées dans nos différents bulletins.

Citons particulièrement le 18 juin au Mont Valérien, ainsi qu'à l'arc de Triomphe, lors de notre dépôt de gerbe sur

la tombe du Soldat inconnu. Merci à nos camarades pour leur présence régulière lors de ces cérémonies.

Notre bulletin paraît chaque trimestre ; merci à ceux qui nous ont adressé un article.

Lors d'une sortie amicale, nous avons visité l'exposition « Guerre secrète », où nous avons pu découvrir l'espionnage, ses origines, son évolution et des matériels surprenants.

Enfin, pour information, nous rappelons que notre assemblée générale aura lieu le 23 janvier 2019 et vous communiquons ci-après des nouvelles de nos amis du Var.

Alain Bataillon Debes

L'association varoise du 18 juin a 30 ans

Le 18 juin 1987, à Belgontier, près de Toulon, un groupe d'anciens résistants et gaullistes créait l'association alors dénommée « Club varois du 18 juin ».

Avec éclat, ce 30^e anniversaire a été célébré à Belgontier, rassemblant le 25 juin 2018, un grand nombre de personnalités civiles et militaires, sans oublier la présence d'une vingtaine de porte-drapeaux.

Dépôt de gerbes, discours, lecture de l'Appel du 18 juin, remise de décorations, lâcher de ballons multicolores... puis repas de clôture.

Merci à ceux qui participèrent à cette sympathique et mémorable journée.

Louis Fiori

GR 127

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ- MAGINOT DE LA NIÈVRE

Président : M. Jean Diez-Pomares
Adresse : 484 rue Saint Just
58600 Garchizy

Assemblée générale du 1^{er} février 2018

Le président, Jean Diez-Pomares déclare l'assemblée générale ouverte et remercie les autorités civiles et militaires de leur présence. Il présente ensuite ses vœux pour la nouvelle année.

Le président demande ensuite une minute de silence pour les camarades disparus en 2017.

Il fait part ensuite de l'adhésion de nouveaux membres, donne des précisions sur les Pensions Militaires d'Invalidité et sur leur

attribution et énumère les lieux de mémoire incontournables qu'il a visités dans les Hauts-de-France en 2017.

Le président fait ensuite part du palmarès du 24^e Prix de la mémoire et indique que deux établissements parrainés par le GR ont vu leurs élèves gagner un prix.

Dans son rapport, le secrétaire général, Maurice Grangé, apporte des informations sur la FNAM, rappelle le fonctionnement du GR 127 et remercie les porte-drapeaux pour leur implication.

Le trésorier, Alain Goumet, présente les comptes qui retracent fidèlement l'exercice écoulé. Les comptes ont été approuvés à l'unanimité.



Après l'intervention de la gendarmerie sur les risques de la vie et celle de M. Éric Lohbrunner, professeur de chant au collège Victor-Hugo, Mme Catherine Jaunet, directrice de l'ONAC départemental rappelle les fonctions de cet organisme.

Enfin, le président remercie M^{gr} Brac, évêque de Nevers, et l'abbé Jouanin pour le prêt de la salle du presbytère.

Jean Dies-Pomares

Groupements

GR 132

COMITÉ D'ENTENTE DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS RÉSISTANTS MOBILISÉS ET VICTIMES DE GUERRE DE LA RATP

Président : M. Lucien Michinot
Adresse : 36 rue Championnet
BT n° 4, Bureau n° 3
75018 Paris

Le 22 août 1944, pendant les combats pour la Libération de Paris, le commandant Louis Bouchet et ses six compagnons (tous agents de la CMP - future RATP) André Ancelin, Ulysse Benne, Robert Ferrer, Émile Goeury, Marcel Lavigne Burou et Arthur Speeckaert, ont été pris les armes à la main et fusillés par les Allemands dans les fossés du Fort Neuf de Vincennes.

Chaque année à la même époque, le Comité d'Entente des Associations des Anciens combattants résistants mobilisés et victimes de guerre de la RATP et associations amies viennent rendre un hommage à ceux qui furent leurs camarades de travail et de combat, sur le lieu où fut consommé leur sacrifice.



Cette manifestation du souvenir, organisée par le seul Comité d'Entente, inscrite dans le cadre des cérémonies commémoratives de la Libération de Paris, à laquelle participent traditionnellement de hautes personnalités politiques, civiles et militaires, aura lieu cette année le jeudi 23 août 2018.

Le rassemblement des délégations et des porte-drapeaux se fera à 17h45 à l'angle de l'avenue des Minimes et du mail des Minimes, côté Parc Floral (Paris 12^e).

Aucun discours ne sera prononcé, les drapeaux aux couleurs nationales uniquement seront admis.

GR 167

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DE L'INDRE

Président : M. Jean-Marie Misraki
Adresse : 43/45 rue du Petit Nice
36200 Argenton-sur-Creuse

Le dimanche 28 janvier 2018 s'est tenue, à Châteauroux, notre assemblée générale ordinaire en présence de M. Michel Preud'homme, représentant le président Henri Lacaille.

Cette assemblée a suivi celle de l'ABAOMTD, adhérente du GR 167, en présence de nombreux compagnons.

Lors de cette assemblée, le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité.

Le président Jean-Marie Misraki a fait part du nombre d'adhérents qui malheureusement ne cesse de diminuer, du fait des décès et des changements d'adresse.

Il souhaite vivement que la nouvelle génération d'anciens combattants rejoigne la Fédération Maginot.

M. Michel Preud'homme a donné des informations sur la Fédération Maginot et notamment sur la Grande Garenne.

À cet effet, Jean-Marie Misraki rappelle que le GR 167 organise le 24 mars 2018, à la Grande-Garenne, un déjeuner amical et convivial, auquel les compagnons, conjoints et amis sont invités.



À l'issue de l'assemblée, le président, Jean-Marie Misraki, s'est vu remettre des mains de M. Michel Preud'homme, à titre exceptionnel et sur décision du conseil d'administration, la médaille d'or André-Maginot.

Jean-Marie Misraki

GR 178

AMICALE D'EURE-ET-LOIR
DES ANCIENS COMBATTANTS
D'INDOCHINE - EXTRÊME-
ORIENT - MISSIONS MILITAIRES
EXTÉRIURES

Président : M. Daniel Standaert
Adresse : 52 Route de Longny
28250 Senonches

La 12^e assemblée générale mixte des anciens combattants d'Indochine et anciens combattants volontaires d'Eure-et-Loir, s'est tenue le 15 avril 2018 à la salle des mariages de la mairie de Senonches (28).

10h00, accueil des participants, ouverture de l'assemblée générale, allocution du président départemental, Daniel Standaert, suivie d'une minute de silence en l'honneur de nos disparus. Il re-

mercie les adhérents présents avant la lecture des rapports de l'année écoulée suivis des bilans financiers par MM. Machard et Spada.

11h00, accueil des autorités : Mme Élisabeth Standaert, adjointe au maire de Senonches, MM.

Philippe Oudart, président de la 20^e section des Médaillés Militaires de Chartres, et Contour, président de l'Union Nationale des Combattants-AFN de Senonches.

Allocution de M. Daniel Standaert, suivi de l'intervention de Mme Elisabeth Standaert, adjointe au maire.

À l'issue, dépôt de gerbe aux monuments aux Morts en



présence des autorités et porte-drapeaux.

Un vin d'honneur clôture cette cérémonie.

Une bonne trentaine d'adhérents se sont ensuite rendus à l'auberge « La Pomme de Pin » à Senonches pour un agréable repas.

Activités à venir : repas asiatique en octobre 2018 et distribution de colis à nos veuves pour Noël.

Daniel Standaert

GR 189

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-
MAGINOT DES HAUTES-
PYRÉNÉES

Président : M. Francis Ibos
Adresse : Le Village
65370 Sost

Notre assemblée générale s'est tenue le samedi 20 janvier 2018 dans la salle du renouveau à Lannemezan, sous la présidence du commandant Alain Roche.

Après avoir déclaré l'assemblée générale ouverte, souhaité la bienvenue et présenté ses vœux aux présents, le président Roche fait observer un instant de recueillement en mémoire des adhérents disparus en 2017, ainsi que des soldats tombés en OPEX.

Il a ensuite présenté la FNAM et le Souvenir français puis indiqué l'augmentation des effectifs du groupement, pour un total de 178 adhérents.

La secrétaire, Mme Andrée Francazal, a donné lecture du rapport d'activités, particulièrement chargée en raison des nombreuses fonctions du président Roche dans divers organismes. Alain Roche en a alors profité pour expliquer sa démission du poste de président du Gr 189 par ses très nombreuses charges. Beaucoup de cérémonies, manifestations, congrès et réunions auxquelles la section doit être représentée.

L'élection du conseil d'administration a eu lieu le 8 février 2018 et se compose ainsi :



Présidents honoraires :

Jean Vincent et Alain Roche

Président : Francis Ibos

Présidents délégués :

Georges Barque et André Theron

Vice-président : Gérald Martin

Secrétaire : Simone Alos-Moreno

Secrétaire adjoint : Francis Ibos

Trésorière : Chantal Fourcade

Trésorier adjoint : Bernard Niveau

Porte-drapeaux : Bernard Niveau,

Éric Bomont et Éric Lorient

Porte-drapeau des jeunes :

Anthony Cazentre

Francis Ibos

Groupements

GR 190

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DE LA CHARENTE

Président : M. Michel Merle

Adresse : Le Bourg

16360 Condéen

Notre assemblée générale s'est tenue le 10 février 2018, salle des fêtes du château de la Rochette en présence du député de la circonscription, du directeur de l'ONAC et du maire adjoint de la Rochette.

Le président, Michel Merle, remercie les adhérents présents. Une minute de silence fut observée à la mémoire de nos amis décédés.

Lecture du rapport financier puis du rapport moral, tous deux adoptés à l'unanimité.

Nous participons aux cérémonies officielles les 8 mai, 11 novembre et 5 décembre avec la présence de nos fidèles et courageux porte-drapeaux lors de ces cérémonies et de différentes sorties dans l'année.

Suite au vote, les membres du tiers sortant sont réélus à l'unanimité.

Notre groupement est composé de six associations et amicales d'anciens combattants pour un effectif total de 421 adhérents.

Le président Michel Merle nous fait part de dossiers en cours pour une aide financière de la FNAM pour deux lycées de la Charente.

Ces deux lycées préparent un voyage

sur les lieux de combat de la Grande Guerre.

Pour terminer cette assemblée générale, une gerbe fut déposée au monument aux Morts de la Rochette, en présence d'une quinzaine de drapeaux, puis suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité.

Un repas amical a clôturé cette magnifique journée hivernale.



GR 206

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DE LA MANCHE

Président: M. Jean-Charles Poulain

Adresse: 20 bis rue d'Isigny

50500 Saint-Hilaire-Petitville

Tout en accueillant les membres présents, le président Poulain remercie M. Aubert, maire de La Haye, pour le prêt de la salle et le vin d'honneur qui sera offert. Le président présente ses vœux de bonne santé et souhaite la sérénité afin de garder notre idéal et nos valeurs.

Une minute de silence est observée à la mémoire des camarades disparus en 2017.

En 2018, nous commémorons la fin de quatre années de souffrances durant lesquelles toutes les familles furent touchées.

Le compte rendu d'activités est présenté par le président en l'absence du secrétaire, Claude Pasquier, souffrant.

Le compte rendu financier est présenté par le trésorier, Claude Fenouillère. Les deux rapports sont adoptés à l'unanimité.

Pour l'année 2017/2018, trois établissements ont fait une demande de parrainage pour leur déplacement sur des lieux de mémoire.

Le président donne ensuite la parole au président honoraire, Pierre Robiolle, qui présente ses vœux, félicite les membres du Bureau ainsi que le porte-drapeau, André Gauvain, puis donne des précisions sur les deux établissements qu'il a parrainés en 2017 par le GR 19. Le président honoraire informe

les participants de l'aide financière que peut accorder la FNAM aux membres en difficultés (prothèses auditives, optiques, frais d'obsèques, etc.), sur la constitution des dossiers, les modalités d'obtention et insiste sur la confidentialité des demandes. Il a ainsi parrainé trois demandes en 2017. L'ONAC apporte également une aide financière aux anciens combattants.

Pierre Robiolle informe ensuite les participants des modifications qui pourraient intervenir dans la gestion du domaine de la Grande-Garenne. Puis il termine son intervention en remerciant les autorités présentes et les organisateurs.

Jean-Charles Poulain

GR 228

LES MUTILÉS DE GUERRE DU DOUAISIS

Président: M. François Millon
Adresse: 107 rue de la Tour de
Bourgogne - 59500 Douai

Le général Véron de l'armée de l'air, MM. Marc Dolez, député honoraire, et Jean-Luc Devresse, représentant le maire de Douai, le colonel Clément, commandant d'armes et chef de corps du 41^e Régiment de Transmissions, et l'adjudant Bisiaux de la brigade fluviale nous ont fait l'honneur d'assister à notre 99^e assemblée générale.

Le président, François Millon, a débuté la séance par une minute de silence pour nos camarades décédés, les combattants de toutes les guerres et les victimes

d'attentats.

La secrétaire, Marie-Thérèse Dessaint a rendu hommage à Jacques Desbonnet, 95 ans, dernier combattant de la Résistance *Voix du Nord* et souligne que la salle polyvalente du lycée Edmond-Labbé porte son nom depuis le 16 janvier 2018.

Nous avons distribué 25 colis. Dans le cadre du devoir de mémoire de la FNAM, nous avons parrainé l'école Painlevé de Douai. La remise de la subvention s'est faite en présence du maire, Frédéric Chéreau, et du député, Marc Dolez.

Le colonel Clément, en tant que chef du groupement de Transmissions de l'opération Barkhane dans la bande Sahel-Saharienne a fait un exposé remarquable.



L'adjudant Bisiaux, à la tête de la brigade fluviale, a présenté l'importance de cette brigade, installée en 2016 ; Douai étant le 2^e port fluvial après Conflans-Sainte-Honorine.

Le colonel Clément a remis la Croix du Combattant à MM. Paul Fisinko et Pascal Moreau. Le président a remis le drapeau à notre porte-drapeau depuis 10 ans, ainsi que la médaille s'y rapportant.

L'assemblée s'est terminée par le verre de l'amitié.

GR 249

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ- MAGINOT DU BAS-RHIN

Président: M. Christian Hinsinger
Adresse: 20 bis rue d'Isigny
50500 Saint-Hilaire-Petitville

Changement de président

Lors de l'assemblée générale ordinaire du 4 avril 2018, le président René Hirtz a passé le flambeau à : Christian Hinsinger, 2^e vice-président du GR 249.

De nombreuses personnes avaient tenu à rendre hommage, par leur présence, au président sortant.

Ce dernier, président fondateur, a œuvré pendant 11 ans avec dévouement et efficacité pour le développement du Gr 249.

Ce groupement compte à présent plus de 400 membres répartis sur trois départements : le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et les Vosges.

Par sa venue à la tête du groupement, Christian Hinsinger, ancien officier de gendarmerie âgé de 69 ans, amène un souffle nouveau dans l'équipe.

Dans son allocution de présentation, il dit compter sur le soutien de tous les membres, afin de gérer au mieux cette noble et lourde tâche.

Il va s'attacher à aller aux buts essentiels chers à la FNAM « Mémoire et Solidarité ».



Pour appuyer cette maxime, il cite le Maréchal Foch :

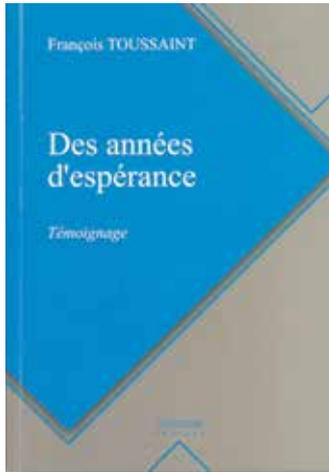
Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir !

Il conclut avec cette phrase du Mémorial de Schirmeck, chère à nous les Alsaciens :

L'histoire est le professeur de la vie.

Des années d'espérance

François Toussaint



Vérone éditions

Prix : 14,50 €

Né entre les deux guerres mondiales, François Toussaint décrit sa vie d'enfant de mère célibataire, il subit les moqueries de ses camarades de classe, qui l'appellent « le bâtard de l'instituteur et du curé ». Récit de son enfance dans le Doubs : la débâcle, l'arrivée des Allemands, les restrictions, le marché noir, la Résistance.

Enfui en Suisse, il s'engage dans la 1^{re} Armée. L'auteur relate le débarquement de juin 1944 et décrit les combats de la Poche de Colmar. En parallèle, il nous montre que la guerre a apporté des avancées technologiques, le bond en avant de la médecine et l'inquiétude face à la génétique et au nucléaire.

E.L.

Au temps de l'Occupation

Yves Sudry

Éditions L'Harmattan

Prix : 25 €

Le destin de ces hommes qui ont servi la France entre 1940 et 1945 est bouleversant.

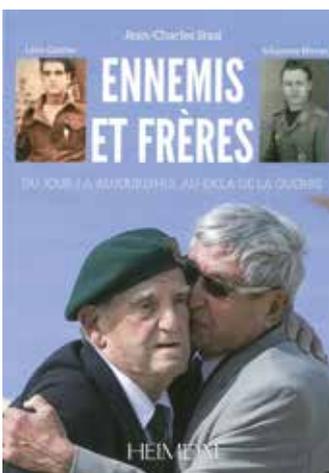
Cet ouvrage déroule toutes les horreurs depuis l'invasion de la France par les troupes allemandes jusqu'à la libération. Au fil des pages, autant de destins d'hommes emportés dans le tourbillon de ces événements tragiques : élans patriotiques, courage, peur, fête de la Libération, épuration sanglante, retour des prisonniers, puis le retour des déportés qui a provoqué un véritable choc, dans la population, qui a pris conscience de l'horreur des camps.



H.F.-M.

Ennemis et frères

Jean-Charles Stasi



Éditions Heimdal

Prix : 16 €

Voici un ouvrage qui aurait ravi De Gaulle, Adenauer, Jean Monnet et Robert pour la construction de l'Europe;

Dans l'enfer des combats de Normandie, deux hommes, l'un Allemand, Johannes Börner, formé dans les Jeunesses hitlériennes, l'autre Français, Léon Gauthier, patriote de famille, se retrouvent face à face dans une clairière, se regardent, baissent leurs armes et retournent chacun dans leurs tranchées respectives.

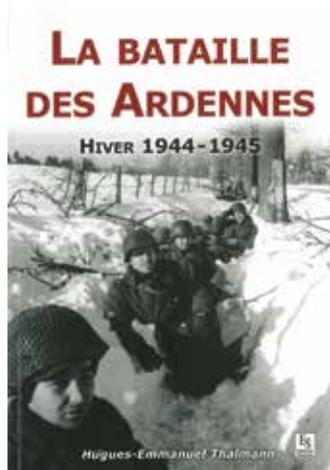
« Ennemis héréditaires », ces deux hommes pensent à ce moment-là à l'absurdité de cette guerre et sont sûrement les pionniers de la réconciliation franco-allemande.

Ces deux ennemis d'hier se sont retrouvés. Johannes est devenu citoyen français en 1956.

H.F.-M.

La bataille des Ardennes

Hugues-Emmanuel Thalmann



Éditions Sutton
Prix : 20 €

La bataille des Ardennes est le nom donné à l'ensemble des opérations militaires qui se sont déroulées en Ardenne du 16 décembre 1944 à fin janvier 1945, soit un mois et demi d'une bataille terrible : affrontements des blindés dans des conditions exécrables pour les hommes et le matériel.

Cet ouvrage nous livre ici un aperçu de cette célèbre bataille au travers d'une superbe sélection iconographique.

M.-F.R.

Entre mes hommes et mes chefs

Sébastien Tencheni

Éditions Lavauzelle
Prix : 21 €

Dès l'avant-propos, l'auteur précise que son récit est présenté comme un journal de marche pour permettre au lecteur de comprendre l'évolution de la mission *Serval* puis *Barkhane*, au Mali.

Ce récit couvre la période du 22 mai au 24 septembre 2014, date du retour en France de l'auteur. Il nous livre au jour le jour son ressenti sur ce théâtre exigeant, ses réflexions sur ses hommes, son unité mais aussi les désagréments rencontrés.

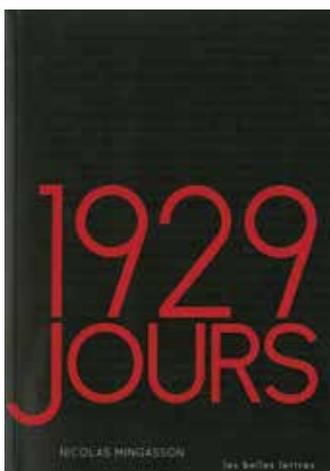
Il évoque également ce pays, le Mali, dans lequel l'armée française a brillamment repoussé une attaque islamiste, étonnant la communauté internationale par sa rapidité d'exécution et la réussite de la mission.

R.H.



1 929 jours

Nicolas Mingasson



Éditions Les belles lettres
Prix : 23 €

Un livre à lire absolument pour avoir une idée sur la vie et la mort de nos militaires en OPEX.

Militaires français, ils sont partis combattre en Afghanistan et ne sont pas revenus. Nicolas Mingasson nous livre ici de poignants témoignages, récits de vies bouleversées par des événements lointains qui, une fois les hommages nationaux rendus, laissent les proches seuls aux prises avec le deuil. « J'étais en colère de les voir vivre, vivre comme je vivais encore quelques instants auparavant. Mon fils était mort et je ne le reverrai plus » Depuis elle compte... 1929 jours.

R.H.

Ouvrages récents

Frangin de Verdun

Bleu, le piège de Douaumont

Patrick Bousquet



OREP éditions

Prix : 7,50 € l'unité

Dans la suite de cette collection de petits ouvrages destinés aux plus jeunes, voici venus *Frangin de Verdun* et *Bleu, le piège de Douaumont*. L'histoire de l'âne gris, Frangin, appelé ainsi par un Poilu, au cours de la bataille de Verdun, « ce gigantesque abattoir pour les animaux comme pour les humains » (comme le dit l'auteur). Une histoire pleine de bruit et de fureur mais aussi d'amitié, d'espérance et de petits bonheurs. La suite des aventures du labrador, Bleu, se poursuit à Douaumont pour sauver le lieutenant Hélancourt. Une histoire pleine de rebondissements.

Au service de la mémoire

Bryan Dietz

Éditions Edilivre

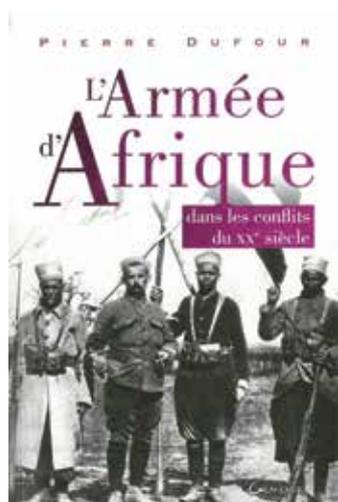
Prix : 24,50 €

Premier prix du civisme et du dévouement 2016, prix du président de la République, cet ouvrage livre les témoignages poignants des plus anciens combattants du Lot-et Garonne et de la Gironde : anciens déportés, résistants ou combattants d'Indochine et d'Algérie. Ce jeune auteur, décoré de la médaille du civisme et du dévouement avec palme d'argent, est engagé dans le milieu associatif anciens combattants depuis quatre ans (porte-drapeau à 18 ans et secrétaire général de Fédération à 19 ans). Cet ouvrage a été préfacé par M. André Bessière, alors président de l'Amicale des déportés-tatoués du 27 avril 1944, et décédé en janvier 2017.



L'Armée d'Afrique dans les conflits du XX^e siècle

Pierre Dufour



Éditions Grancher

Prix : 22 €

En 130 ans, l'Armée d'Afrique a payé un lourd tribut à la défense des intérêts et des valeurs de la France. Elle a participé à toutes les guerres depuis celle de 1870 jusqu'à celle d'Indochine.

La guerre d'Algérie marquera la fin inéluctable de cette superbe armée aux soldats courageux, qui ont toujours répondu présents sans faillir. On se souvient particulièrement de leur vaillance et de leur mérite durant la campagne d'Italie. Cet ouvrage, qui retrace l'épopée de cette glorieuse Armée d'Afrique, permet d'apprécier à sa juste valeur le sacrifice de ces soldats durant les différents conflits du XX^e siècle et met en lumière d'autres combats, méconnus mais non moins glorieux.



Recherche toute personne ayant connu ou ayant des témoignages sur Joseph Alexandre Mignot, né à Pont-à-Mousson le 11 octobre 1887. Militaire en 1907.

Françoise Mignot
Tél. : 06 82 23 29 42
francoise.mgnt.asso@gmail.com

Recherche la représentation de l'étendard dont le général Joffre a fait broder sur le drapeau tricolore : « Cœur Sacré de Jésus Espoir et Salut de la France ». Cet étendard était en tête des combats de la Marne.

Jean Le Fric
6 résidence Oucherette
18380 La Chapelle d'Angillon
Tél : 06 71 82 40 43
jean.lefrie@gmail.com

Recherche toute information sur la mort de mon cousin, Camille Coquillat, né à St-Amand-en-Puisaye (58) et Mort pour la France le 22 mai 1940 à Landrecies (59), matricule 825, 95^e Régiment d'Infanterie, prisonnier des Allemands.
Daniel Arrault
Le Nouveau Paname
5 rue Alphonse Baudin 75011 Paris
jd.arrault@gmail.com

Recherche MdL Georges Launay du 4^e Régiment de Cuirassiers à Wittlich (Allemagne), d'août 1955 à octobre 1956.
Christian Barral
7 rue des Fauvettes
47510 Foulayronnes
Tél. : 05 53 98 00 74

Recherche insignes, médailles militaires et scoutisme jamboree 1947.
Philippe Pellegrin
11 av du Gal De Gaulle
57 970 Yutz

3^e Bourse Militaria à l'ouvrage de Villy-La Ferté
16 septembre 2018
De 7h00 - 15h00

Sur le site historique de l'ouvrage de La Ferté (communes de Villy et de La Ferté-sur-Chiers, 08370). Inscription gratuite pour les exposants mais réservation obligatoire. L'ouvrage Maginot de La Ferté sera ouvert à la visite payante à partir de 10h30 (départ à la maison d'accueil du site). Route départementale 52, route de La ferté à Villy, 08370 La ferté-sur-Chiers.
Maison d'accueil : 03 24 52 97 47
contact@ouvragelaferte.fr

ERRATUM

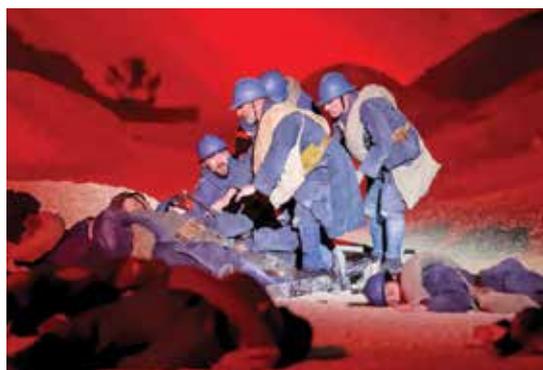
Dans l'article *Témoignages d'Indochine*, paru dans *La Charte* 1 2018, on mentionne « quelques rares piliers de bar ». Signalons que, dans certains cas, le bar servait de lieu de réunion pour le débriefing immédiat d'opération.

Des Flammes à la Lumière

Le son et lumières de la bataille de Verdun

Représentations les 22, 23, 29, 30 juin, 6, 7, 13, 20, 21, 27 et 28 juillet 2018

Le 21 février 1916, un déluge d'obus s'abat sur les positions françaises. Débute alors une des plus terribles batailles de toute l'histoire de l'humanité. L'Événement-Spectacle « Des Flammes à la Lumière » évoque cette tragédie, rappelant comment des millions d'hommes ont été plongés dans ce cataclysme épouvantable. Deux d'entre eux, un Français et un Allemand, après avoir connu la montée des haines et des antagonismes durant la Belle Époque, se croisent. Le troisième personnage constitutif du fil rouge est une jeune Belge engagée volontaire dans les services de santé français. L'objectif est de montrer cette humanité qui découvre l'indicible.



Tarifs réservés aux lecteurs de La Charte

Adulte, tribune normale : une place adulte achetée, la deuxième offerte, soit 20 € pour 2.
Jeune de 7 à 15 ans : 12 €.
Enfant de moins de 7 ans (accompagné d'un parent) : gratuit.

Tarifs tribune d'honneur, tarifs étudiant, chômeur, famille : nous consulter au 03 29 84 50 00.

Renseignements pratiques

Carrières d'Haudainville à proximité immédiate de Verdun (accès fléché).
Parking gratuit.
Tribune numérotée.
Le spectacle débute à la nuit noire, mais il est conseillé d'arriver pour 22h00.



Un Yak 3 à Toussus-le-Noble, 27 et 28 avril 2018